



JNCE 2021

Le Magazine

LE SUD-COMOÉ FLEUVE D'OPPORTUNITÉS !





Abdrahamane T. BERTE
DG de l'IPS-CGRAE

L'IPS-CGRAE, POUR VOUS, AVEC VOUS, LA RETRAITE, LA VIE.

• LES MISSIONS

L'Institution de Prévoyance Sociale – Caisse Générale de Retraite des Agents de l'Etat (IPS-CGRAE) est une personne morale de droit privé, de type particulier.

L'IPS-CGRAE est chargée de :

- la gestion au profit des bénéficiaires, des régimes obligatoires de pensions tels qu'arrêtés par l'ordonnance n° 2012-303 du 04 avril 2012 portant organisation des régimes de pensions gérés par l'IPS-CGRAE ;
- la gestion au profit des bénéficiaires, des régimes complémentaires ou spéciaux, obligatoires ou volontaires de pensions, qui peuvent être créés par décret ;
- le recouvrement des cotisations et le service des prestations afférentes à ces différents régimes ;
- la gestion des fonds collectés au titre des différents régimes sous gestion.

• LES REGIMES SOUS GESTION

L'IPS-CGRAE gère sept (7) régimes de pension dits par répartition, à savoir :

- le régime des fonctionnaires civils ;
- le régime des militaires, gendarmes et policiers ;
- le régime des magistrats ;

- le régime des agents temporaires ;
- le régime des ambassadeurs ;
- le régime des anciens membres du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel ;
- le régime des anciens membres du Gouvernement ;
et, après leur décès, leurs ayants-cause (conjoint survivant légalement marié, orphelins mineurs et ascendants).

• LES PRESTATIONS

L'IPS-CGRAE sert des prestations directes qui sont les suivantes :

- Pension de retraite ;
- Allocation temporaire d'invalidité ;
- Rente viagère d'invalidité ;
- Solde de réforme ;
- Allocation viagère (Agent temporaire ou Personnalité) ;
- Remboursement des cotisations ;

L'Institution sert également des prestations aux ayants droit, dites indirectes qui sont :

- Pension de conjoint survivant ;
- Pension temporaire d'orphelin ;
- Pension de succession ;
- Solde de réforme ;
- Rente viagère ;
- Rente d'invalidité ;
- Remboursement des cotisations ;
- Allocation viagères (Agent temporaire ou Personnalité).

• LA TUTELLE

L'IPS-CGRAE est placée sous la tutelle technique et administrative du Ministère en charge de la prévoyance

sociale et sous la tutelle financière du Ministère en charge du Budget.

• LES ORGANES DE GESTION

Les organes de gestion de l'IPS-CGRAE sont, d'une part, le Conseil d'Administration, et d'autre part, la Direction Générale.

Le Conseil d'Administration de l'IPS-CGRAE a une composition tripartite (Etat, Employeurs, Travailleurs).

Le Conseil exerce de façon continue son contrôle sur toutes les activités de l'Institution.

Le Directeur Général, nommé par le Conseil d'Administration, est chargé de la gestion quotidienne de l'Institution.

• LES CHANTIERS FUTURS

L'IPS-CGRAE envisage l'opérationnalisation de la Retraite Complémentaire par Capitalisation au bénéfice des fonctionnaires et agents de l'État. Il s'agit du deuxième palier de sécurité sociale après le régime de base des pensions publiques. L'objectif de ce régime, c'est de voir les retraités percevoir des pensions avoisinant ou dépassant le salaire qu'ils percevaient en activité, selon l'effort personnel consenti.

De même, un Fonds Social Vieillesse sera très prochainement créé afin de permettre à l'IPS-CGRAE de développer une politique d'actions sanitaire et sociale au profit des assurés sociaux.

En somme, l'IPS-CGRAE envisage une couverture sociale globale pour les valeureux serviteurs de l'Etat de Côte d'Ivoire.

EDITORIAL

Nadine Bla

Commissaire Général des JNCE

Le pari de la résilience

Après le passage à vide en 2020 marqué entre autres par la crise sanitaire, la 4e édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises a pu enfin se tenir dans la région du Sud Comoé du 23 au 25 septembre 2021. Nous avons maintenu le cap de la mobilisation des acteurs clés du secteur privé pour cette édition qui s'inscrivait dans un contexte de relance économique.

Les JNCE ont été royalement accueillies dans la région du Sud-Comoé. En effet, comment pouvait-il en être autrement après l'honneur que le roi du Krindjabo Amon N'Douffou V avec toute sa cour, nous a fait de nous recevoir et de bénir les JNCE, quand le roi de Grand-Bassam, Assoumou Kangah, en a aussi fait de même lors des préparatifs et quand tous les fils et les filles de la région du Sud-Comoé et du District de la Comoé ont œuvré pour que ces journées soient un grand rendez-vous, quand les opérateurs économiques de la région se sont appropriés ces journées à travers leur participation active aux travaux ? Quand les partenaires institutionnels et les sponsors ont réitéré leur accompagnement ?

Maintes fois reportée, la tenue de cette 4e édition répond à un double challenge. D'une part, honorer la mémoire de deux illustres personnalités : l'un qui a inspiré les JNCE mon mentor le Président Marcel ZADY KESSY et celui qui a donné vie et impulser les JNCE, le Premier Ministre Amadou GON COULIBALY et d'autre part, le réveil et la mobilisation du secteur privé autour des richesses économiques que regorge cette région royale.

Notre détermination a tenu ses promesses puisque la quatrième page de ces assises annuelles s'est effectivement ouverte dans le Sud-Comoé et tous les acteurs concernés par le

développement régional y ont gravé la marque indélébile de leurs contributions aux travaux et aux recommandations sur le thème pertinent de l'actualité économique : « Secteur privé en région, de la résilience à la croissance globale ». C'est à juste titre que nous nous réjouissons d'avoir relevé ensemble le défi de l'organisation, de la mobilisation, de la réflexion collective qui donne, in fine, un coup de projecteur aux affaires dans cette région, sans doute l'une des plus riches de notre pays.

L'engagement réitéré de la primature par le haut patronage du Premier Ministre Achi Patrick, le Parrainage et la présence effective du Docteur Eugène Aka AOUELE, Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, par ailleurs, Président du Conseil Régional, ainsi que la forte implication du Ministre ANOBLE Felix qui a lié son ministère et les JNCE par un partenariat de 3 ans, est le signe d'une réelle volonté politique de mettre davantage le secteur privé au cœur du développement de nos régions.

Conscientes de ce rôle moteur que leur accordent les pouvoirs publics, les organisations du secteur privé ont encore répondu à l'appel de cette 4e édition au contenu innovant marqué par la bourse aux projets qui a vu les collectivités soumettre des projets de développement aux chefs d'entreprises, aux investisseurs et aux institutions nationales et internationales.

Plateforme d'échanges, de rencontre d'affaires et de réflexions économiques, les JNCE dans le Sud-Comoé ont été aussi l'occasion de mettre les projecteurs sur des champions locaux au cours de la nuit des ARCE où tous les participants ont été gratifiés d'un spectacle haut en couleurs assuré par le prix national d'excellence 2017, l'artiste Frédéric Ehui Meiway, Fils de la région.



8 ALLOCUTIONS

- 08 Félix ANOBLE, représentant le Haut Patron des JNCE Monsieur Patrick Achi, Premier Ministre, Chef du Gouvernement: « Il nous faut relever ensemble 4 défis majeurs pour notre décennie »
- 09 Nadine BLA, Commissaire Général: « Cette édition est une ode à la vie des entreprises »
- 10 Abinan KOUAKOU Pascal, Ministre Gouverneur du District Autonome de la Comoé : « Cette initiative m'impose appui et soutien »
- 11 Faman TOURE, Président de la CCI-CI : « Les PME structurées sont faiblement représentées en régions »
- 12 N'GOUAN Jérémie Alfred, Maire d'Aboisso : « Le thème nous interpelle à plus d'un titre en tant qu'élus locaux »
- 13 Marcellin ZINSOU, Président du Comité d'Organisation : « Un creuset de réflexion pour des recommandations au Gouvernement »



14

CONFERENCE INAUGURALE: LE SUD-COMOÉ, DE LA RÉSILIENCE À LA CROISSANCE GLOBALE
Dr Aka AOUELÉ, Président du CESEC, Président du Conseil Régional du Sud-Comoé



18

PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU: ECONOMIE NATIONALE, DE LA RÉSILIENCE À LA CROISSANCE GLOBALE

22

PANEL 1 : LE POTENTIEL AGRICOLE, HALIEUTIQUE ET INDUSTRIEL



26

PANEL 2 : LE POTENTIEL MINIER DU SUD-COMOÉ

34

LA NUIT DES ARCE

38

LA BOURSE AUX PROJETS DU SUD-COMOÉ



44

PANEL 3 : OPPORTUNITÉS TOURISTIQUES ET CULTURELLES

52

FOCUS SUR LES ATOUTS ECONOMIQUES DU SUD-COMOÉ



LES CHEFS DECOUVRENT

Découvrir le Sud-Comoé, c'est avoir un regard dans le passé de la Côte d'Ivoire. Tout nous y ramène : du premier contact avec les Européens à Assinie, à la première capitale à Grand-Bassam, en passant par le premier barrage hydroélectrique d'Ayamé, la première plantation de cacao et de café, la première école primaire et les premiers rails à Elima, etc. Le destin de ce qui deviendra la Côte d'Ivoire coloniale et post coloniale s'est noué d'abord dans le Sud-Comoé.

C'est donc tout naturellement que cette 4^e édition des JNCE qui se tenait à Aboisso du 26 au 28 septembre était empreinte d'historiques et de symboliques.

L'émotion a à peine relâché son étreinte que l'on est tout de suite ébloui par la dignité et l'authenticité incarnées par les royautés d'Aboisso, Bonoua et Grand-Bassam qui se préservent et se perpétuent.

Extrême honneur ! Dans le village de Krindjabo, capitale du royaume de Sanwi, à quelques kilomètres d'Aboisso, le roi Amon N'Douffou V est sorti ce jeudi 26 Septembre pour dire Akwaba à ses hôtes et donner son onction aux JNCE. Ce spectacle empreint de majesté fut évocateur et impressionnant !

Le Sud -Comoé est un long chapelet de trésors peu ou prou exploités.

Cette belle région dispose d'un réseau hydrographique et d'une végétation extrêmement favorable à l'agriculture et aux activités agro-pastorales. Les populations de la région s'adonnent à une grande variété de cultures vivrières et de cultures de rente comme le cacao, le café, l'hévéa et le palmier à huile.

Quid du sous-sol ? Manganèse, cuivre, étain, or, zinc, bitume, phosphate, pétrole, importantes nappes phréatiques y foisonnent. Le potentiel industriel est en plein essor. La destination touristique figure parmi les plus prisées du pays. Si l'on ajoute à cela sa proximité avec le port et l'aéroport d'Abidjan, sa proximité avec le Ghana, ses infrastructures routières, électriques et hydrauliques de qualité, le Sud Comoé avait beaucoup à offrir aux dirigeants d'entreprises qui étaient présents à ces JNCE 2021.

Tous, à commencer par le président du Conseil Régional, Dr Aka AOUELE, les maires des

villes de la région ou leurs représentants, les chefs d'entreprises locaux et les têtes couronnées ont pris soin de présenter un tableau aussi complet que possible des atouts de la région lors de la conférence inaugurale, des panels, des expositions et surtout de la bourse aux projets.

En dévoilant ainsi à leurs hôtes de marque les pépites de leur superbe région, l'objectif affiché est clair : passer de la résilience à la croissance en s'appuyant sur le secteur privé. Ce fut d'ailleurs ce thème qui servit de fil d'Ariane aux activités de cette 4^e édition des JNCE.

Placé sous le haut patronage du Premier Ministre Patrick ACHI qui s'est fait représenter par M. Félix ANOBLE, Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel. Cette édition des JNCE a fait l'état de la situation des PME ivoiriennes en générale et celles des PME en région en particulier tout en insistant sur la région qui nous accueille. Il a été également question d'aborder la problématique du financement et des conditions d'accès aux différents fonds d'appui disponibles.

Se voulant davantage impactante en matière de partage de connaissances, cette 4^e édition a démarré par une conférence inaugurale. Ensuite, les participants ont eu droit à quatre (04) panels de haut niveau avec des experts choisis parmi les plus qualifiés au sein de l'appareil étatique, dans le milieu des affaires, de la finance, des organisations tant nationales qu'internationales et du milieu économique et social. Cette tribune a donné l'occasion à certains élus locaux notamment des maires et leurs représentants à travers la bourse des projets, de se succéder au pupitre pour présenter les besoins de financement au sein de leurs circonscriptions administratives. Les expositions et les stands des entrepreneurs locaux, nous ont permis de découvrir le savoir-faire de la région. La récompense des meilleurs entrepreneurs de la région a constitué un autre temps fort de cette activité.

Une chose est certaine, le sud-Comoé est une région exceptionnellement riche, cependant très peu de personnes au sein des populations ivoiriennes ne s'imaginent pas tout le potentiel de cette région. Page après page, découvrez dans votre magazine, la 4^e édition des JNCE 2021 et cela, comme si vous y étiez !



S D'ENTREPRISES NT LE SUD-COMOE



Félix ANOBLÉ

Représentant le Haut Patron des JNCE
Monsieur Patrick Achi, Premier Ministre, Chef
du Gouvernement

« Il nous faut relever ensemble 4 défis majeurs pour notre décennie »

Cette 4^{ème} édition des JNCE a pour thème central : « Secteur privé en région : de la résilience à la croissance globale ». Ce thème est une exhortation à l'investissement dans nos régions afin d'y impulser résolument le développement.

Il vise également à identifier les opportunités d'investissements dans la région cible, mais aussi à rassembler les autorités publiques, le secteur privé et les PME locales. Ces journées sont donc une lucarne pour identifier les meilleures PME et les opportunités d'investissement dans les secteurs pouvant développer les régions cibles.

Au regard des acquis que nous avons consolidés au plan économique ces dix dernières années malgré la présence de la pandémie de la covid-19, il est impératif de ne pas se satisfaire de ses résultats mais au contraire de tout faire pour maintenir ces acquis structurants et, surtout, d'aller encore plus vite et encore plus loin, en relevant ensemble quatre (4) défis majeurs pour notre décennie : maintenir la paix et consolider la stabilité de notre pays ; offrir des emplois décents à une jeunesse pleine de talents mais toujours plus nombreuses ; renforcer le capital humain à travers

notamment l'accès universel à l'éducation et à l'offre de soins de qualité pour tous avec la couverture maladie universelle ; intégrer davantage les chaînes de valeurs mondiales dans les principales filières stratégiques de notre économie, grâce à la transformation locale de nos produits agricoles, au développement de notre industrie et à un meilleur accès, en volume comme en valeur, aux marchés régionaux et internationaux.

Face à ces défis cardinaux, la nouvelle vision du Président de la République, portée par le Plan Stratégique « Côte d'Ivoire 2030 » repose sur les 5 objectifs majeurs suivants : maintenir durablement un taux de croissance économique élevé de plus de 7% par an en moyenne sur les 10 prochaines années afin de doubler le revenu par habitant en vue de faire entrer la majeure partie de la population dans la classe moyenne ; créer 8 millions d'emplois d'ici 2030 ; réduire la pauvreté de moitié en 2030 (de 39% à moins de 20%) ; rehausser l'espérance de vie de 10 ans (de 57 à 67 ans) ; relever le niveau de l'éducation en portant le taux de scolarisation au primaire de 91% à 100%, et celui du secondaire de 51% à 80%.



Nadine BLA

Commissaire Général des JNCE

« Cette édition est une ode à la vie des entreprises »

A l'heure où nous ouvrons la 4^e édition de ce forum dans cette région royale riche de sa tradition mais aussi de ses atouts économiques, un devoir de mémoire nous ramène à deux illustres personnalités. La première a inspiré les Journées Nationales des Chefs d'Entreprises, il s'agit d'une personnalité connue de tous comme un acteur de développement de proximité, mon mentor, Marcel ZADI KESSY.

La seconde personnalité fut au cœur des JNCE. Le Premier ministre Amadou Gon COULIBALY a su impulser cette plateforme par sa présence effective et sa forte implication dans la tenue et la réussite des précédentes éditions organisées

dans les régions du Poro, de San Pédro et du Tonkpi. Même le choix de la région du Sud-Comoé pour cette 4^e édition prévue initialement en 2020 s'est fait sur sa proposition.

Permettez-moi à l'entame de ce forum de leur rendre hommage, en applaudissant ces deux amis du secteur privé.

Nous voilà enfin dans le sud-Comoé pour la 4^e édition des JNCE. Une édition qui s'inscrit et s'installe dans ce contexte morose et difficile mais qui se veut comme une ode à la vie des entreprises et à l'espoir dans la capacité d'adaptation, d'acclimatation et de restauration des hommes et des femmes entrepreneurs.

Abinan KOUAKOU Pascal

Ministre Gouverneur du District
Autonome de la Comoé

« Cette initiative
m'impose appui
et soutien »

Je veux saluer et féliciter les promoteurs des JNCE pour le choix de notre district autonome pour abriter cette autre édition des JNCE. Cette journée n'est pas seulement faite pour célébrer les femmes et les hommes rompus à leur métier mais plus pour apprécier sainement les actions de développement initiées par ceux-ci en faveur de nos populations. Une telle initiative m'impose appui et soutien puisqu'elle intègre parfaitement la vision du chef de l'Etat. C'est dans cette optique qu'il vient de procéder à un nouvel aménagement du territoire national par la création de 12 nouveaux districts autonomes dont celui de la Comoé, mettant ainsi à la disposition des populations des outils supplémentaires et essentiels par la prise en charge par elles-mêmes de leur propre destin en matière de développement.



Faman TOURÉ

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire

« Les PME structurées sont faiblement représentées en régions »

La représentation du secteur privé est marquée par de fortes disparités entre Abidjan et l'intérieur du pays. Les statistiques démontrent que plus de 88% des entreprises sont situées à Abidjan et sa proche banlieue. Dans nos régions le tissu économique est marqué par la présence de quelques grandes entreprises exerçant dans les filières agro-industrielles ou minières avec une prépondérance d'exploitants agricoles, de commerçants et d'artisans évoluant pour la plupart dans l'informel. Les PME structurées sont faiblement représentées. La question est de savoir comment corriger durablement une telle situation quand on sait que l'existence d'un réseau de PME dynamiques est facteur de création d'emplois et de réduction de la pauvreté. Les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration ajoutés au BTP et autres fournisseurs de services publics constituent un vivier qui essaie de se développer. Mais à cause de leur faible structuration et du manque de sources de financement adaptées à leurs besoins, ils ont du mal à décoller.

La région du sud-Comoé représente un exemple typique de cette situation à la différence qu'elle a toujours été pour notre pays la destination touristique de référence avec un réseau dense de réceptifs hôteliers le long de la côte. Malheureusement, les contrecoups des événements subis, ces deux dernières décennies, notamment les impacts des crises socio-politiques, les inondations, les attentats et enfin la Covid 19 ont sérieusement ébranlé ce secteur. En dehors du secteur du tourisme et du secteur agricole qui occupe 69% des populations avec notamment les cultures du palmier à huile, de l'hévéa, de l'ananas, l'on assiste au développement du secteur minier qui est une niche de création d'emploi.



N'GOUAN Jérémie Alfred

Maire d'Aboisso

« Le thème nous interpelle à plus d'un titre en tant qu'élus locaux »

Permettez-moi de vous exprimer mon immense joie pour l'honneur que vous nous faites en choisissant notre cité pour abriter ce grand évènement que sont les journées nationales des chefs d'entreprises. Comme vous le savez, Aboisso souffre tout comme les autres régions du manque de moyens économiques pour son développement effectif. C'est pourquoi le thème autour duquel se déroule cette 4^e édition à savoir : « Secteur privé en région : de la résilience à la croissance globale » nous interpelle à plus d'un titre en tant qu'élus locaux. C'est d'ailleurs l'occasion de remercier les initiateurs de cette rencontre, qui à n'en point douter, boostera plus d'un au sortir de ces assises.

Chers participants à la 4^{ème} édition des JNCE, ces dernières années ont été particulièrement éprouvantes pour nos populations ; la maladie à coronavirus est venue en rajouter aux difficultés économiques.

Ceci appelle de la part de tous les acteurs et notamment des décideurs et professionnels que vous êtes des réflexions nourries pour proposer des solutions nouvelles, dans un monde des affaires confronté sans cesse aussi bien aux périétés endogènes qu'exogènes.



Marcellin ZINSOU

Président du Comité
d'Organisation

« Un creuset de réflexion pour des recommandations au Gouvernement »

Le rêve d'accueillir les JNCE a pris forme en octobre 2018 à la faveur de la deuxième édition des JNCE dans la Région de San-Pédro par la volonté du Président du conseil régional du Sud-Comoé, alors Ministre de la Santé, Monsieur le Président du CESEC Aka AOUELE. Soucieux d'offrir toutes les opportunités de développement et d'investissement dans sa région, il a dès 2018 décidé d'accueillir les JNCE dans le Sud-Comoé et m'a donné mandat pour organiser ce rendez-vous qui est le plus grand rendez-vous des chefs d'entreprises de région en Côte d'Ivoire. Le Premier-Ministre Amadou Gon COULIBALY a donc donné son accord pour la tenue des JNCE en juin 2020 dans le Sud-Comoé après ceux du Tonkpi. Malheureusement, nous avons dû reporter cette 4^e édition par deux fois.

Ces JNCE de la relance économique post-covid 19 sont, pour nos valeureux chefs d'entreprises présents ce jour, l'opportunité de découvrir le potentiel économique de notre si belle région. En passant de Bassam à Adiaké, puis Assinie, Bonoua, Tiapoum, Aboisso, Maféré, Ayama, etc. Vous avez là un terroir d'opportunité d'investissement. Mais au-delà de ces opportunités d'investissement, nous attendons de ces JNCE un creuset de réflexion pour des recommandations au gouvernement afin d'accompagner le PND 2020-2025 et le plan stratégique 2030.





Dr Aka AOUELE

Président du Conseil
Economique, Social,
Environnemental et
Culturel (CESEC),
Président du Conseil
régional du Sud-
Comoé

I est revenu à la plus illustre personnalité de la région, de décortiquer les enjeux économiques de la région du Sud-Comoé lors de la conférence inaugurale sur le thème : « Le Sud-Comoé, de la résilience à la croissance globale

». Surnommé le “Champion du développement” pour son engagement tous azimuts en faveur des populations de sa région, Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel (CESEC), Président du Conseil

régional du Sud-Comoé, Dr Aka AOUÉLE, était sans aucun doute la voix la plus autorisée pour expliquer la réalité et les ambitions d’un Sud-Comoé qui compte parmi les zones les plus prospères de la Côte d’Ivoire.

LA RESILIENCE FACE AU COVID 19

C'est par un rappel de l'impact négatif de la pandémie de la Covid 19 sur l'économie à l'échelle mondiale, nationale et locale, et de la réactivité du gouvernement ivoirien que Dr Aka AOUÉLÉ a introduit son propos.

Pour lui, la résilience en régions s'est fait l'écho de la résilience au plan national. Notre conférencier du jour a imputé cet état de fait à la philosophie libérale adoptée par notre pays et qui place le secteur privé au cœur de sa croissance économique.

Pour autant, il a estimé que si l'on veut passer de la résilience à une croissance profitable aux populations, il convient d'annihiler certains défauts liés à la représentation du secteur privé. Il a notamment pointé du doigt les disparités de ce secteur sur l'ensemble de l'échiquier national, l'essentiel des entreprises étant situées à Abi-

djan et sa banlieue proche au détriment des 31 autres régions du pays.

« Les causes de l'inégalité entre région sont : l'incontournable accès à l'eau potable (27,2%), l'éducation (21,3%), le type de logement (16,58%), le milieu de résidence (12,8%), le sexe (11,9%), » a-t-il laissé entendre dans le détail.

Malgré cela, Dr Aka AOUÉLÉ est un élu qui reste très confiant en l'essor économique de sa région qui pour lui a tous les atouts pour passer de la résilience à la croissance.

Cet état d'esprit qu'il s'est forgé, est renforcé par les initiatives du gouvernement en faveur du secteur privé en régions d'une part, et d'autre part, par les richesses du sol et du sous-sol de la région dont il est le garant.

LES LEVIERS DE LA CROISSANCE

LES INITIATIVES DE L'ETAT EN FAVEUR DU SECTEUR PRIVE DANS LE SUD-COMOE

Selon Dr Aka AOUELE, le gouvernement ivoirien a mis l'accent sur le partenariat public-privé pour le financement des projets en région car le secteur privé a la capacité de présenter l'attractivité d'une région aussi bien au niveau national qu'international.

« Les établissements touristiques par exemple contribuent

au développement local en offrant aux visiteurs ce que les régions ont de meilleur. »

En plus du partenariat public-privé, il s'est attardé quelque peu sur le programme gouvernemental d'aménagement des pôles économiques compétitifs (PEC) dont le but est d'assigner aux territoires des vocations spécifiques porteuses d'un développement durable sur la base des potentialités locales et des avantages comparatifs.

Ainsi, dans le cadre du PEC, le Sud-Comoé se situe dans la zone 4, dite Lagunes-Comoé (Sud-Est), a-t-il confié.

« Aboisso en tant que pôle économique compétitif a comme mission d'être un connecteur secondaire avec une vocation agricole et une plateforme logistique et commerciale sur l'axe clé Abidjan-Ghana. Pour ce faire, toute la région bénéficie d'une fiscalité pour le développement en région. Ainsi, en conformité avec le code des impôts et des investissements, ses entreprises bénéficient d'exonérations fiscales allant de 50% à 75% sur une durée allant de 5 à 15 ans, et bien d'autres avantages. »

LES RICHESSES INNOMBRABLES DU SUD-COMOE

Le moins que l'on puisse dire en écoutant Docteur Aka AOUELE égrener le chapelet des caractéristiques économiques du sud-Comoé et les opportunités d'investissement, c'est que la région a un potentiel inouï et d'énormes richesses.

Une nature adéquate pour l'agriculture et l'élevage

Une nature particulièrement généreuse, une agriculture qui ne demande qu'à se développer, une industrie en plein essor, un tourisme de référence, un sous-sol qui regorge en son sein de nombreux minerais. C'est ce tableau du Sud-Comoé que l'élue a eu le plaisir de dépeindre à ses hôtes de marque.

Avec un réseau hydrographique dense et une végétation exubérante, ce que l'on est en droit de se dire, c'est que cette partie de la Côte d'Ivoire, est un riche vivier agricole où toutes les sortes de cultures poussent correctement. D'après le conférencier, sur la période 2018-2019, les statistiques du secteur agricole sont les suivantes : une population agricole estimée à 245 000 âmes avec de grandes plantations couvrant toute la région. En termes de superficies cultivées, les données présentées sont assez frappantes, la région dispose de 53 130 ha de cacao, de 5 786 ha de café, de 66 862 ha de banane plantain et de 47 441 ha d'ananas. Pour ce qui concerne la production de la zone, la terre n'a pas manqué de gratifier la région de 20 140 tonnes de banane plantain, 224 995 tonnes de manioc, 15 537 tonnes d'ignames, 3 074 tonnes de maïs, 4 695 tonnes d'aubergines, 2661 tonnes de piment, 1 865 tonnes de gombo et 1668 tonnes de tomate.

Le potentiel agro-pastoral ne cesse de se bonifier. A l'élevage de volailles, de caprins et de bovins dans des fermes traditionnelles et semi-modernes, il faut ajouter le développement des activités de pêche, d'aquaculture et de pisciculture grâce notamment à la densité du réseau hydraulique et à la présence des bas-fonds.

Une industrie qui monte

Le Sud-Comoé n'est pas une région restée en marge du point de vue industrielle. En effet, plus de 20 unités industrielles sont installées au VITIB ou dans les zones industrielles de Bonoua et d'Aboisso, dans les secteurs de l'agro-alimentaire pur ou alimentaire, des mines, de la biotechnologie, de l'information et des technologies de la communication, de la micro industrie.

Un tourisme de référence nationale et internationale

Le Président du Conseil régional du Sud-Comoé, conférencier du jour, a relevé non sans fierté les atouts touristiques de la région dont il préside aux destinées. Il a insisté sur trois zones touristiques qui assurent à la région sa renommée nationale et internationale. Il s'agit d'Assinie en tant que zone touristique prioritaire ; Grand-Bassam, patrimoine mondiale de l'Unesco ; les Ehotilé, le parc national marin et les sites de fouilles archéologiques.

Une place prépondérante dans l'histoire de la Côte d'Ivoire

Au plan mémoriel, la riche histoire de la région, la place aux premières loges historiques de la Côte d'Ivoire. En effet le Sud-Comoé compte dans son patrimoine le premier contact avec les Européens à Assinie, la première plantation de cacao et de café à Elima, la première école primaire à Elima, les premiers rails à Elima, le premier barrage hydroélectrique à Ayamé.

Un sous-sol riche

Manganèse, cuivre, étain or, zinc, bitume, phosphate et pétrole gisent à foison dans le sous-sol du Sud-Comoé. Ainsi, a-t-il été découvert un exceptionnel gisement de gaz et pétrole par ENI au large d'Assouindé. Un important gisement est en attente d'exploitation avec le puits Azobé-IX dans le bloc CI-100 au large de Grand-Bassam et Adiaké. Plusieurs nappes phréatiques à grand débit dont celles situées dans les sous-préfectures de Bonoua, Bongo et Adiaké servent à alimenter la ville d'Abidjan en eau potable.

UN POSITIONNEMENT STRATEGIQUE

En plus du fait que la nature lui soit généreuse à souhait, le Sud-Comoé occupe un emplacement idéal et stratégique pour le développement de son activité économique. Sa proximité d'avec le port et l'aéroport d'Abidjan, son important réseau routier qui comprend : la route inter-Etat Côte d'Ivoire-Ghana et l'axe routier du corridor Abidjan-Lagos, autant de positions enviables et privilégiées que le Sud-Comoé entend mettre à profit pour se développer.

A ce faisceau routier, il faut ajouter la présence de deux aménagements hydroélectriques Ayamé 1 et Ayamé 2, un réseau de distribution de courant électrique moyenne tension (long de 893 km) et un réseau de distribution de basse tension (long de 654 km avec un taux de couverture d'environ 98%).

DES OPPORTUNITES D'INVESTISSEMENT QUI AIGUISENT LES APPETITS

Bien évidemment, toutes ces richesses et ces atouts constituent de réelles opportunités d'investissement pour les opérateurs économiques locaux, nationaux ou internationaux. Le Dr Aka AOUELE a cité entre autres opportunités d'investissement, la trituration du cacao, la transformation du café du terroir, la production du poivre cru du terroir, la valorisation des déchets, la culture et la transformation du manioc, la construction d'une gare routière transfrontalière à Noé, la création d'un marché de gros dans la région, la création d'un circuit touristique, le financement de TPE, la création d'une plateforme de service pour l'emploi jeune.



Le Conseil de Régulation, de Stabilisation et de Développement de la Filière Café-Cacao

La Côte d'Ivoire, Leader Mondial de Cacao

RÉGULER

STABILISER

DÉVELOPPER



Premier pays producteur de cacao, la Côte d'Ivoire est aussi un important producteur de café. Ces deux cultures font vivre environ huit millions de personnes et contribuent à environ 15% au produit intérieur brut (PIB).

Le secteur du café-cacao est régulé par Le Conseil du Café-Cacao dont les missions essentielles sont : garantir le revenu des producteurs, améliorer les conditions de vie des producteurs et leurs communautés, faire la promotion d'une économie cacaoyère durable et veiller à la mise en place des règles de bonne gouvernance et de transparence dans la gestion des filières café et cacao.

Le Conseil du Café-Cacao au Service des Producteurs

Immeuble Calstab, Plateau 23ème étage - Tél : (+225) 20256969 / 20256970 - Fax : 20218330 - 17 BP 797 Abidjan 17 (Côte d'Ivoire) - info@conseilcafecacao.ci - www.conseilcafecacao.ci

PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU



Le panel de haut niveau a réuni quatre (4) personnalités à savoir le Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel, Félix Anoblé, le Directeur de Cabinet du Ministère de l'Economie et des Finances, COULIBALY-KONE Minafou, le représentant de l'ONUDI pour la Côte d'Ivoire et le Togo, Tidiane Boye et le Pré-

sident du Conseil d'Administration de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM), Dr Kouassi Parfait. « Economie nationale, de la résilience à la croissance globale : quel appui pour le secteur privé en régions ? » a été le thème de ce panel modéré par Dr Samuel MATHEY.

EN FINIR AVEC L'INFORMEL

Le Ministre Félix Anoblé de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel a commencé son propos comme d'autres officiels en saluant la croissance positive enregistrée par la Côte d'Ivoire en 2020 malgré la Covid 19. Ensuite, il s'est appesanti sur la problématique au cœur de ces JNCE : comment, à partir de la résilience affichée au plan national, aller vers une croissance plus forte en s'appuyant sur les régions.

Il a rappelé alors les efforts du gouvernement pour accompagner le secteur privé en région. Il a fait cas d'un long chapelet d'initiatives dont le PEC, les différents fonds de soutien aux grandes comme aux petites entreprises, les exo-

nérations fiscales, la création d'organismes dédiés comme Côte d'Ivoire PME en charge d'accompagner les PME dans leur développement, etc.

Une fois ces actions dévoilées, monsieur le Ministre n'est pas allé par le dos de la cuillère pour dénoncer certains travers qui freinent les élans du secteur privé en Côte d'Ivoire.

«La Côte d'Ivoire a raté son développement par les Ivoiriens et pour les Ivoiriens par son succès agricole. Nous avons été un pays fortement développé au niveau agricole. Il est arrivé un moment où il fallait créer des entreprises pour lancer la transformation des produits de notre agriculture, et là nous avons fait appel aux opérateurs étrangers pour créer des grandes entreprises. A la différence de pays comme l'Allemagne, le Japon ou la Chine qui

tiennent leur économie par des PME, nous n'avons pas commencé notre industrialisation par de petites entreprises qui puissent permettre aux Ivoiriens d'apprendre par échelle, » a-t-il regretté.

Le ministre ANOBLE est convaincu que la Côte d'Ivoire est un pays où l'on devrait chercher des travailleurs au lieu de chercher du travail. « Si la politique de transformation de nos matières premières par de petites unités de transformation se met en place, nous serions en train de chercher des travailleurs et non du travail. » Pour atteindre cet objectif, le ministre plaide pour un changement de mentalité. Primo, ne pas voir les impôts comme un ennemi. Secundo, ne pas se complaire dans l'informel. Sur ce deuxième point, il s'est voulu très ferme.

« Quand on dit que vous êtes dans

PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU



l'informel, cela veut dire que vous êtes un tricheur. Ou bien vous êtes formalisé, vous avez une entreprise et vous travaillez, ou bien vous trichez et travaillez parallèlement. Il a été créé un département chargé d'adresser ce problème. Nous nous sommes donnés six (6) mois de sensibilisation. Mais nous allons passer à la phase de répression. »

Du reste, à en croire le ministre, l'informel ce n'est pas que les petites entreprises.

« Il y a de grosses entreprises qui évoluent en toute illégalité et qui sont de gros fraudeurs. »

Le statut de l'entrepreneur, a-t-il fait savoir, a été créé pour ne plus qu'on parle d'informel, afin que plus personne n'exerce sans avoir les documents requis. Car les documents afférant au statut d'entrepreneur sont gratuits et financés par l'Etat et ses partenaires techniques et financiers.



Félix ANOBLÉ

Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel

FONDS DE SOUTIEN: INFORMALISATION, UN VERITABLE FREIN

COULIBALY-KONE Minafou, Directrice de Cabinet du Ministre de l'Economie, a embouché la même trompette que le Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel, en ce qui concerne les différents fonds de soutien à destination des grandes entreprises et des PME. Elle a jeté un froid dans la salle en évoquant l'incapacité des petites entreprises à bénéficier de ces fonds qui sont pourtant disponibles. La raison étant qu'une grande majorité de ces entreprises

qui évoluent dans l'informel ne sont pas éligibles à ces fonds.

La proche collaboratrice du ministre de l'Economie a laissé poindre une sorte de dépit. « Nous essayons de voir comment structurer les fonds disponibles vu qu'on a que trois (3) mois pour les absorber. Faute de pouvoir le faire, ces fonds vont repartir chez nos partenaires, » a-t-elle fait savoir.

Elle a clos son propos en plaidant pour une formalisation des entreprises et une plus grande modernisation de notre économie.



COULIBALY-KONE Minafou
Directeur de cabinet du Ministère de l'Economie et des Finances

SOUTIEN AUX ENTREPRISES: COUPLER FINANCEMENT ET ASSISTANCE TECHNIQUE

Que peut apporter l'Organisation de Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) pour consolider la résilience des PME en région et atteindre la croissance ?

A cette question, monsieur Tidiane Boye, représentant de l'ONUDI pour la Côte d'Ivoire et le Togo, a commencé par exprimer la conviction de l'organisation onusienne sur le fait que la question du financement doit être couplé avec l'assistance technique et le renforcement des capacités vis-à-vis des bénéficiaires.

« On ne peut pas avoir un impact à long terme si l'on ne fait pas ce couplage » a-t-il tranché, assurant que l'ONUDI dispose de

moyens pour appuyer cette démarche dont des outils de renforcement des capacités des structures d'encadrement.

« L'ONUDI a développé un outil reconnu dans le monde entier par les institutions financières internationales qui permet de faire une évaluation économique et financière des projets d'investissement de grandes envergures, de PME et de TPE. Cela veut dire que lorsqu'un promoteur vient devant un financier, nous l'accompagnons à faire cette évaluation. C'est un logiciel qui repose sur une méthodologie éprouvée. C'est une évaluation financière qui se fait en termes de rendement interne et de rentabilité.



TIDIANE Boye
Représentant de l'ONUDI pour la Côte d'Ivoire et le Togo

On a la possibilité avec ce logiciel d'ajuster les variables du projet afin de le rendre beaucoup plus rentable.»

Dans le contexte de la COVID-19, l'institution a conçu un outil en adéquation avec la préoccupation de résilience des PME.

« Nous l'avons réalisé pour accompagner les PME

et les TPE en termes de management, de transformation de l'outil de production pour faire face aux conséquences de cette pandémie à travers des outils de diagnostic et de gestion, » a-t-il indiqué, convaincu que ces outils peuvent accompagner la volonté des autorités ivoiriennes de faire en sorte que les entreprises soient beaucoup plus organisées, mieux gérées et accompagnées.

BOURSE : UN PROGRAMME DE LA BRVM POUR STRUCTURER ET FINANCER LES PME

Relevant d'entrée de jeu l'ultra centralisation du développement de la Côte d'Ivoire sur Abidjan, ce qui fait de ce pays "un champignon en matière de développement avec une grosse tête qui est Abidjan", Dr KOUASSI Parfait a expliqué en quoi la BRVM qui gère le marché financier peut aider à renforcer la résilience des PME en région, mais surtout à assurer leur croissance.

Mais avant, il a pris le soin de dire à l'auditoire ce qu'est la bourse et par ricochet ce qu'est la BRVM pour les non-initiés.

« Pour Dr KOUASSI Parfait, la bourse est un marché. Comme tout marché, c'est un lieu de rencontre entre vendeurs et acheteurs. C'est un marché d'échanges d'instruments financiers : des actions, des obligations qui sont des titres de sociétés, des organismes de placement collectif des valeurs mobilières (OPCVM). La BRVM est le marché régional pour les échanges des instruments financiers. Elle regroupe les 8 pays de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA) que sont la Côte Ivoire, le Burkina Faso, le Sénégal, le Niger, le Mali, le Togo, la Guinée Bissau et le Benin. La BRVM a pour mission d'organiser le marché financier, d'assurer la cotation et la notation des valeurs mobilières, d'assurer la publication des coûts et des informations boursières, et de promouvoir le marché des valeurs mobilières. »

Poursuivant la présentation de son institution, il a aussi indiqué que dans la pyramide des structures de financement de l'économie, « la bourse est l'instrument qui se trouve au sommet parce que pour accéder au marché boursier et avoir accès à ce type de financement, il faut avoir un niveau de structuration



maximum. Il faut se draper de verre, c'est-à-dire dire fournir des informations financières sur son activité en permanence ; tous les trimestres, il faut produire un rapport d'activité, un rapport prévisionnel d'activité et présenter les perspectives d'évolution de la société. »

Dans un contexte où l'informalisation des PME est la marque de fabrique du tissu économique, comment profiter des opportunités de financement qu'offre la BRVM ?

A cette question, le panéliste a fait savoir que la BRVM a lancé un programme dit du troisième compartiment réservé aux PME et dont l'objectif est de les intéresser à l'outil boursier.

« Ce programme a été mis en place depuis trois (3) ans. C'est un programme qui nous a permis d'identifier un certain nombre de PME à fort potentiel. Des PME à qui nous avons expliqué qu'il leur était possible d'accéder à des financements importants».

PANEL 1 : LE POTENTIEL AGRICOLE, HALIEUTIQUE ET INDUSTRIEL



Le potentiel agricole, halieutique et industriel du Sud-Comoé a été au menu d'un panel intitulé de haut vol réunissant un cadre expérimenté du gouvernement, Monsieur Minaya COULIBALY, Directeur de Cabinet du Ministère d'Etat, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, un acteur phare de l'agro-industrie dans

la région en la personne de monsieur Raymond TAGOUYA, Directeur Agricole de SIFCA, et un banquier, MÉNANN KOUAMÉ, DG d'Orange Bank. Modéré par Madame Rose DON MELLO, Directrice Exécutive de l'UGECI, ce panel a oscillé entre fascination pour l'immensité du potentiel agricole de la région.

INFRASTRUCTURES : DES ATTENTES FORTES EN MILIEU RURAL

Présentant le groupe SIFCA, le panéliste Raymond TAGOUYA a indiqué qu'il est le leader de l'agro-industrie en Afrique de l'Ouest avec 10 filiales dans le palmier à huile, l'hévéa et le sucre.

Dans la région du Sud-Comoé, le groupe est propriétaire de l'entreprise PALMCI dans le palmier à huile et SAPH dans l'hévéa. SIFCA est aussi le promoteur de la centrale biomasse BIOVEA à Aboisso.

« Au niveau de PALMCI, 60% de notre approvisionnement vient des petits planteurs. Pour accompagner ceux-ci, nous avons un dispositif qui leur apporte un appui technique et logistique. Ainsi, nous les suivons sur l'ensemble de l'itinéraire technique. »

Selon le Directeur Agricole de PALMCI, les attentes des populations agricoles sont essentiellement les infrastructures de base pouvant leur faciliter la vie et les pistes rurales pour évacuer leurs productions.



Raymond TAGOUYA
Directeur Agricole PALMCI

SECTEUR AGRICOLE : VALORISER LE METIER ET L'ENTREPRENEURIAT

C'est un homme qui connaît bien la région du Sud-Comoé au plan agricole qui a ouvert ce panel très attendu.

« Sur le plan agricole, en dehors de quelques exceptions concernant des cultures de savane, tout réussit ici, » a laissé entendre Minaya COULIBALY d'emblée.

Et cela ne date pas d'aujourd'hui. L'expert a rappelé à l'auditoire que l'histoire agricole de la Côte d'Ivoire commence dans le Sud-Comoé. Avant l'indépendance, la région était déjà championne dans de nombreuses spéculations agricoles telles que le café et la noix de cola.

Cette performance s'est poursuivie après l'indépendance. La diversification des cultures pérennes s'intensifia alors et la région se hissa au premier rang dans nombre de ces cultures.

« Ehania était la plus grande plantation de palmier à huile du monde d'un seul tenant avec 12 000 hectares... Dans le café, la plus grande usine de décorticage de café robusta au monde était situé dans les environs d'Assouba, » a-t-il fait savoir.

Une fois ce rappel fait, le panéliste a exhorté à ne pas exclure les producteurs agricoles des politiques en faveur des PME.

« En économie on dit secteur primaire, secondaire, tertiaire. Mais quand on parle de PME, on a tendance à sauter le primaire. Pourtant le secteur primaire n'est pas seulement primaire, il est primordial. Sans lui, les autres secteurs n'existeraient pas. »

Il a indiqué que pour valoriser l'entrepreneuriat dans le domaine agricole, l'expression "brave paysan" a été remplacée par le mot "agriculteur" pour celui qui a une seule spéculation ou "exploitant agricole" pour celui qui en a au moins deux.

Il a plaidé pour que ces producteurs soient organisés en sociétés coopératives car, selon lui, les premières PME sont les sociétés coopératives et leurs unions.

S'agissant des moyens pour inciter les jeunes à

s'investir dans le domaine agricole, l'expert a ramé à contre-courant des idées communément admises. Pour lui, le problème ne se pose pas en termes d'argent.

« La réussite, quel que soit le secteur d'activité, dépend de la volonté et de la disponibilité. L'argent ne vient qu'en 3ème position et en appoint. Peu importe le nombre de millions qu'on donnera à une personne, si celle-ci manque de volonté et de disponibilité, elle ne peut réussir, » a-t-il soutenu.

Il a illustré son propos en s'appuyant sur des expériences antérieures où des jeunes qui avaient reçu des plantations clé en mains, les ont abandonnées pour des activités moins rentables en ville.

« Ils n'ont pas la volonté de vivre en milieu rural, » reconnaît-t-il, conseillant de développer, cultiver et entretenir l'esprit d'entrepreneuriat auprès des populations jeunes.

Il a poursuivi ses conseils en indiquant à ceux qui choisissent de s'investir dans l'agriculture que la meilleure valeur ajoutée se trouve en aval de l'activité. « Il ne faut pas se contenter des acquis. Il faut toujours chercher à mieux faire à travers une intégration verticale. L'exploitant qui produit, doit pouvoir conserver et transformer. »



Minaya COULIBALY

Directeur de cabinet du Ministère
d'Etat, Ministère de l'Agriculture et du
Développement Rural

PANEL 1 : LE POTENTIEL AGRICOLE, HALIEUTIQUE ET INDUSTRIEL

ORANGE BANK : UN MECANISME DE FINANCEMENT PLUS SOUPLE

« Avant de parler d'argent et d'Orange Bank, le panéliste a voulu partager des convictions personnelles avec le public. Il s'est consacré à cet exercice en jetant la lumière sur quelques trésors cachés du Sud-Comoé. C'est le village d'Elima qui a d'abord retenu son attention pour avoir été le berceau de nombre de réalisations en Côte d'Ivoire : première plantation de café créée par Verdier, première usine de torréfaction, première école primaire, etc. « Tous ces vestiges sont en ruine ; ce qui ne permet pas de préserver ce patrimoine historique ivoirien qui mérite d'être valorisé. »

Pour ce banquier, la Côte d'Ivoire ne devrait pas compter de chômeurs tant le potentiel économique est immense notamment dans le domaine agricole. Les jeunes sont une "source d'énergie" qui peut transformer la terre et il convient de les encadrer et de les accompagner dans cette voie, a-t-il laissé entendre. Il a dénoncé le fait que des Ivoiriens gaspillent leur temps sur les réseaux sociaux et autres activités futiles alors que "nous sommes assis sur une mine d'or".

S'agissant d'Orange Bank, il a expliqué son fonctionnement et ses modalités.

« Orange Bank, c'est une banque digitale qui vient avec un modèle sans précédent en ce qui concerne le crédit et l'épargne via le téléphone. Tous les clients Orange Money peuvent emprunter de l'argent, placer leurs épargnes rémunérées via leur téléphone. En moins de 10 secondes, nous vous prêtons de l'argent en toute sécurité et de façon instantanée. Nos prêts vont de 5 000 à 250 000 FCFA. Ils vont rapidement évoluer vers 350 000, 500 000 et 1 000 000 FCFA, demain. Cela permet aux petits commerçants ou artisans d'emprunter de petits mon-



Jean-Louis MENANN-KOUAME
Directeur Général d'Orange Bank

tants, de rembourser, de réemprunter et d'avancer doucement pour faire évoluer son activité. Les grandes fortunes d'Abidjan ne se sont pas faites en une ou deux semaines. Nous leur apprenons à commencer doucement. »

Le Directeur Général d'Orange Bank a soutenu que l'accès aux prêts dépend des usages réguliers que le client fait de son compte orange money ainsi que de sa facture téléphonique.

PANEL 1 : LE POTENTIEL AGRICOLE, HALIEUTIQUE ET INDUSTRIEL



Orange Bank Africa au service de l'inclusion financière en Côte d'Ivoire.



La banque digitale en Afrique du Groupe Orange, née du partenariat avec le Groupe de bancassurance NSIA, s'est engagée à relever les défis de l'inclusion financière depuis son lancement le 23 juillet 2020.

L'accès au crédit et aux services bancaires pour les populations encore en marge du système bancaire classique est une problématique économique et sociale à laquelle Orange Bank Africa répond de façon concrète. En surfant sur le succès d'Orange Money, la banque digitale

est rapidement devenue l'un des moyens les plus efficaces pour toucher toutes les couches socioprofessionnelles par des offres bancaires accessibles à des conditions attractives, 24h/7, depuis le mobile. Son développement fondé sur l'innovation continue lui permet de modifier et fluidifier les processus bancaires pour changer la vie des populations. L'ouverture de compte Orange Bank dédiée au client Orange Money est unedémarche gratuite, et sur la base de la pièce d'identité valide, enregistrée lors de l'identification de leur puce chez Orange. Les services de prêt à partir de 5.000 FCFA et d'épargne dès 1 FCFA regroupés dans la gamme Tik Tak, sont disponibles par le canal Orange Money au #144*33# ou via l'application mobile Orange Money Afrique. Une agence physique complète les canaux digitaux comme point de repère pour les clients ayant besoin d'un accompagnement personnalisé lors d'une réclamation ou dans le

cadre de l'ouverture d'un compte bancaire classique pour particulier ou entreprise.

Chez Orange Bank Africa, accorder un prêt Tik Tak en 10 secondes sans justificatif de revenu, à partir d'un puissant outil de scoring, est l'avancée technologique majeure sur le marché ivoirien, qui a déjà séduit près de 600.000 clients. Cet attrait du public confirme la pertinence du modèle de banque digitale complémentaire à Orange Money, leader du Mobile Money dans un pays où le taux de bancarisation relativement faible est estimé à 24% en 2020 par la BCEAO.

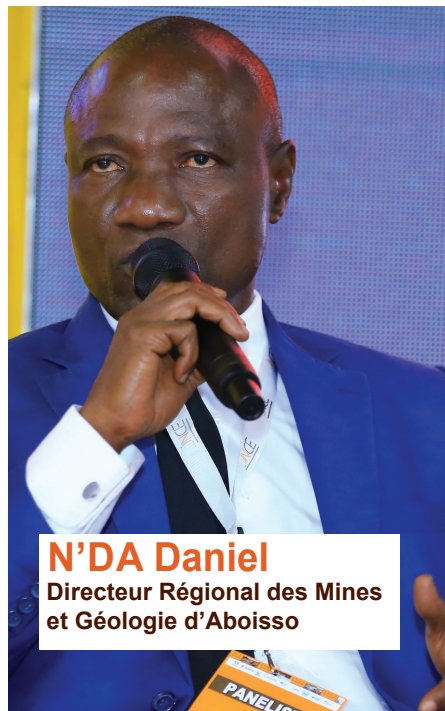


PANEL 2 : LE POTENTIEL MINIER DU SUD-COMOE



Le potentiel minier du sud Comoé a constitué le 3ème panel de ces JNCE à travers le thème « Sud-Comoé : Défis et opportunités dans la chaîne des valeurs minières ». Nos illustres intervenants à ce panel étaient : Mme Christine LOGBO, Directrice Exécutive du Groupement des Professionnels Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI), M. N'DA Daniel, Directeur Régional des Mines et Géologie d'Aboisso et M. Jean-Louis MENANN-KOUAMÉ, Directeur Général d'Orange Bank. Modéré par Stephane AKA-ANGHUI, Directeur Exécutif de la CGECI, ce fut des échanges à bâtons rompus ayant tourné autour du potentiel minier de la région, des acteurs, du code minier, du partage équitable de la manne pétrolière, gazière ou minière en Côte d'Ivoire.

SUD-COMOE : UNE GRANDE VARIETE DE MINERAIS



Le Directeur Régional des Mines et Géologie d'Aboisso a fait étalage de la cartographie et de l'historique des activités minières du Sud-Comoé.

Il a affirmé que six (6) permis de recherche et cinq (5) permis d'exploitation ont été délivrés dans la région. Dans le cadre de l'activité minière au niveau semi industriel, cinq (5) autorisations d'exploitation actives et trois (3) demandes ont été délivrés. Deux (02) permis ont été délivrés pour le phosphate au sud d'Adiaké et Tiapoum.

« Il y a une variété de ressources minérales et minières dans le sud Comoé. La région a fait l'objet de plusieurs re-

cherches d'exploitation depuis l'époque coloniale et la SODEMI a repris la recherche en main en 1980 et cela a abouti à la découverte du gisement de l'Afema en 1988. L'exploitation de cette mine d'or a commencé en 1992 jusqu'en 1999 date où la mine a été fermée compte tenu du coup de l'or qui avait baissé. La SODEMI a repris ces recherches en 2008 avec d'autres partenaires, d'abord Roxton Mining, ensuite Taurus Gold, puis Teranga Gold et actuellement Endeavor Mining qui est actuellement en charge du développement de cette mine, » a fait savoir le paneliste.

PANEL 2 : LE POTENTIEL MINIER DU SUD-COMOE



UN POTENTIEL SOUS-EXPLOITE

Faisant l'état des lieux du potentiel minier de la région, madame LOGBO Christine s'est réjouie que le Sud-Comoé ait un aussi grand potentiel. Mais elle a aussitôt regretté que ce potentiel soit sous-exploité avec une seule mine d'or exploitée par Endeavor Mining, celle de l'Afema, à la différence de certaines régions de Côte d'Ivoire où l'on dénombre plusieurs mines d'or en exploitation.

« La région a un potentiel aurifère qui existe mais qui gagnerait à être plus valorisé, » a-t-elle indiqué.

En ce qui concerne la situation du secteur minier au niveau national, la panéliste a indiqué qu'il se développe bien.

« Le pays a fait un bond considérable en une décennie en passant de 10 tonnes d'or en 2009-2010 à 35 tonnes en 2020. Il a aussi été produit 1, 5 millions de tonnes de manganèse, 750 000 tonnes de bauxite au cours de l'année 2020, pour 17 000 emplois directs. Cela montre le dynamisme ou le début de dynamisme de ce secteur. »

Le secteur minier ivoirien, à en croire la Directrice Exécutive du GPMCI, est dominé principalement par sept (07) grandes sociétés en phase de production, lesquelles réalisent l'essentiel des chiffres sus-mentionnés.

« Ce potentiel peut être développé si nous avons davantage d'acteurs, » croit savoir la représentante des entreprises minières, car le sous-sol ivoirien regorge de minerais de tout genre.

« L'or est en tête. Mais nous avons d'autres minerais comme la bauxite, le manganèse, la phosphate, le diamant, le nickel, le fer, le cuivre et le lithium. Nous avons une richesse dans le pays qui n'avait pas été une priorité pendant longtemps, mais qui l'est devenue pendant ces dix dernières années. »

Madame LOGBO n'a pas manqué d'insister sur l'adoption d'un code minier stricte qui encadre la recherche et l'exploitation des mines en Côte d'Ivoire. Elle a mis la main au feu pour assurer son auditoire du respect de la responsabilité sociétale des entreprises minières qui opèrent en Côte d'Ivoire.



PANEL 2 : LE POTENTIEL MINIER DU SUD-COMOE

DEVELOPPER LES BONNES PRATIQUES POUR GARANTIR LES INTERETS DE TOUS

Dans ce panel, la première problématique abordée par Jean-Louis MENANN-KOUAME, DG d'Orange Bank, a porté sur la façon dont la puissance publique gère ses intérêts et ceux de la population dans la mise en valeur des ressources minières, gazières ou pétrolières.

S'il reconnaît qu'en Côte d'Ivoire le code minier de 2014 a permis de faire un grand bond en avant, il n'en demeure pas moins que le constat n'est pas tout à fait réjouissant.

« En dépit du code minier, la pratique sur le terrain montre des insuffisances. Nous avons l'exemple d'entreprises qui ne respectent pas toujours leurs obligations quant à la rétribution des populations riveraines ou au respect des normes environnementales. C'est un point éminemment

important si l'on veut installer cette exploitation minière dans la durée, » a-t-il relevé.

Le panéliste s'est interrogé sur ce que gagnent l'Etat ivoirien et sa population après la découverte du gaz aux larges des côtes ivoiriennes. Convoquant les exemples de pays avancés dans l'exploitation de ces ressources, il a insisté sur les bonnes pratiques qui doivent per-

mettre à l'Etat ivoirien et aux populations de maximiser leurs profits.

« Les activités minières, gazières ou pétrolières sont des activités à forte intensité capitaliste dont l'exploitation demande d'y mettre beaucoup d'argent. Dans un régime libéral comme le nôtre il est normal que celui qui a injecté beaucoup d'argent pour l'exploitation d'une mine puisse en tirer le maximum de bénéfices. En la matière, il existe de très bonnes

pratiques internationales à l'exemple de ce qui se fait dans les Emirats, la Norvège ou la Bolivie sur la façon dont les Etats maximisent la mise en valeur de leur sous-sol. »

Pour assurer ses intérêts, il a recommandé à l'Etat de ne pas être à la traîne en matière de bonnes pratiques, de recourir à des négociateurs chevronnés ou à des

cabinets spécialisés, mais aussi de bien gérer l'argent engrangé au profit des populations. « En Norvège, il est inscrit dans le marbre qu'une partie de l'argent du pétrole est réservée aux générations futures. Cet argent est géré par des Norvégiens à travers des fonds d'investissement qui génèrent des bénéfices dans le monde entier. »



MENANN KOUAMÉ
Directeur Général d'Orange Bank

RÉGIME SOCIAL DES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

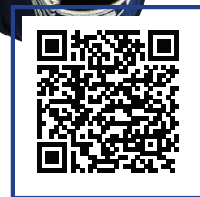


CNPS

NOUVEAU RÉGIME



Le Magnifique
Artiste - humoristes



Login : 2720252100

Offre soumise à conditions, sous réserve d'éligibilité

TÉLÉCHARGE L'APPLICATION !

COMME MOI... POUR T'ENRÔLER SANS TE DÉPLACER !



Rendez-vous en agence, sur www.cnps.ci
Et sur la nouvelle application mobile RSTI



V-1826/CSP/21

LA CNPS, MAINTENANT C'EST POUR TOUT LE MONDE !

JNCE 2021 Le Magazine. Novembre 2021 ◀ 29

ARRÊT SUR IMAGES



Rendre visite aux têtes couronnées est une règle non écrite mais incontournable quand on foule une région de la Côte d'Ivoire, qui plus est le Sud-Comoé, une région ayant ses deux pieds dans la tradition. En règle générale, il s'agit de placer l'objet de la visite sous de bons auspices, par la protection des ancêtres.

Dans le cadre des JNCE 2021, qu'il s'agisse des préparatifs ou de l'activité effective, la délégation des JNCE conduite par la Commissaire Général, Mme Nadine Bla, n'a pas dérogé à ce vieux principe de bienséance et de courtoisie.

La visite au roi Awoulae Tanoé Amon de Grand-Bassam l'illustre parfaitement. La mobilisation de toute la cour autour du roi, l'effervescence et la majesté qui en émanaient ont rendu cette rencontre du 18 septembre 2021 mémorable.

Idem pour la visite au roi du Sanwi. En effet, ce jeudi 26 septembre, à peine arrivée à Aboisso, la délégation officielle des JNCE s'ébranle vers le village de Krindjabo, capitale du royaume du Sanwi, à seulement quelques kilomètres d'Aboisso. Le roi Amon N'Douffou V et sa cour ont réservé un accueil chaleureux à leurs hôtes. La cérémonie se déroule selon un protocole strict. Tout le monde se lève quand le roi, drapé d'un majestueux pagne kita et portant ses parures royales, entre sous le chapiteau au milieu de la cour. Il est entouré de notables et de chefs de villages qui se présentent tour à tour avant que les nouvelles ne soient demandées dans la pure tradition du Sanwi.

ARRÊT SUR IMAGES



Ce jeudi 23 septembre, après la visite chez le roi du Krindjabo, Dr Aka AOUELÉ, Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel (CESEC), Président du Conseil Régional du Sud-Comoé, a offert, à sa résidence, un diner culturel de bienvenu aux dirigeants d'entreprises présents à Aboisso.



La réception des hôtes a eu lieu à l'esplanade de la préfecture dans une ambiance quasi carnavalesque. Cela a permis d'attester que le Sud-Comoé sait effectivement réserver bon accueil à ses invités de marque.



Exposition photo sur l'histoire du Sanwi - thèse de mémoire de la Grande Chancelière Henriette Dagri Diabaté

Une autre innovation des JNCE a été les expositions des opérateurs économiques locaux. Les participants des JNCE ont découvert dans les stands, le génie et les produits locaux du Sud-Comoé.

La Covid 19 s'est invitée à ces JNCE. Distanciation, gel et cache-nez ont été inévitablement une contrainte supplémentaire à laquelle les organisateurs se sont conformés.



Les forces vives du Sud-Comoé ont répondu massivement à l'appel des organisateurs des JNCE en se mobilisant du premier au dernier jour d'activités. Les têtes couronnées et le corps préfectoral était particulièrement visibles lors de la cérémonie d'ouverture.



PORT AUTONOME D'ABIDJAN

Une Référence Internationale

UN HUB PORT EN AFRIQUE

Site Web: www.portabidjan.ci - E-mail: info@paa.ci - Facebook: facebook.com/portabidjan





**60 ANS D'ENGAGEMENT AU
SERVICE DU DÉVELOPPEMENT
MINIER.**



Sodemi officiel
www.sodemi.ci



LA NUIT DES ARCE



La nuit des ARCE (Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises) a tenu toutes ces promesses. Au cours du diner gala organisé le vendredi 24 septembre en l'honneur des invités et des participants de marque des JNCE, quatre prix ont été décernés. Catégorie grande

entreprise : Sud-Comoé Caoutchouc (SCC). Catégorie moyenne entreprise : Dieu-Merci Transport (MDT). Catégorie jeune entreprise : Farma Bio. Catégorie féminine : Ferme Ehua Assinie.



LES LAURÉATS S'EXPRIMENT



KADJO Yacouba, représentant de Miezan Daniel, Directeur Général de MDT

« Nous avons fait preuve de persévérance et de courage »

« Nous remercions les JNCE qui font la promotion des entreprises. Nous sommes très heureux de recevoir ce prix. La société Merci Dieu Transport (MDT) a fait preuve de persévérance et de courage, ce qui lui a valu ce prix. Nous rendons gloire à Dieu. »



Anick Achi MAGNE, Directrice de la Ferme Ehua (Prix catégorie féminine)

« Un encouragement à mieux faire »

« C'est la joie ! Ce prix est un encouragement à mieux faire. C'est aussi une preuve que les femmes peuvent réussir dans l'entrepreneuriat. Nous sommes encouragés à poursuivre notre développement. »



KOFFI Dexter Emmanuel, Directeur Général de Fama Bio (Prix catégorie jeune)

« Il faut garder le cap »

« L'entreprise Fama Bio développe plusieurs activités dont l'écotourisme. Nous éprouvons un sentiment de fierté de recevoir ce prix. Mais quand on te fait confiance, il faut pouvoir garder le cap, il faut travailler dur pour toujours rester premier. Et nous nous y engageons. »



Olivier MARTIN, Directeur Général SCC (Prix catégorie grande entreprise)

« C'est le résultat d'une entreprise performante... »

« Grâce à la clairvoyance de certains aînés de la région comme Brou Gustave, feu Bléhoué Aka, le président Aka Aouélé et à l'expérience d'un groupe international, la SCC a été créée en 2008 comme structure de traitement de caoutchouc naturel. Elle s'est développée pour devenir une des meilleures entreprises dans le domaine du caoutchouc avec plus de 6000 planteurs affiliés et exporte jusqu'à 40 000 tonnes de caoutchouc. Ce prix est le résultat d'une société qui est performante, efficace, rentable et qui a une politique de responsabilité sociale développée. »

Le président du jury dévoile les critères de sélection.

Alhassane OUATTARA, membre de la Chambre de commerce de Grand-Bassam, a présidé le jury des Awards régionaux des chefs d'entreprises (ARCE). Présitant ledit jury à qui il est revenu d'analyser et de sélectionner les dossiers des entreprises, il a indiqué qu'il était

composé d'un représentant de la CCI-CI, un représentant de la CCI-CI régionale, un représentant du Conseil régional du Sud-Comoé, un représentant du CEPICI, un représentant de l'ARDCI, un représentant de la Direction Générale des Impôts, un représentant de la CNPS, un représentant de la CGECI, un représentant du BNETD et un représentant du comité scientifique des JNCE.

Selon Alhassane OUATTARA, cinq (05) principaux critères ont été retenus pour désigner les lauréats dans les quatre (04) catégories des ARCE.

Il s'agit de l'existence légale et réglementaire, des obligations de transparence, des résultats de l'entreprise, de la responsabilité sociale de l'entreprise, du profil du chef d'entreprise.



OUATTARA Alhassane
Président du jury des ARCE

LE DINER GALA DES ARCE EN IMAGES





EXPLORER POUR DÉVELOPPER



La société nationale d'opérations pétrolières de Côte d'Ivoire, PETROCI assure depuis 1975 l'exploration et l'exploitation de gisements d'hydrocarbures en Côte d'Ivoire et à l'étranger.

A cet effet, elle a modernisé sa gestion en se dotant d'infrastructures logistiques et stratégiques, notamment de la base logistique de Vridi, du pipeline Abidjan/Bouaké, de l'extension des capacités de Gestoci à Yamoussoukro ainsi que du nouveau centre emplisseur de 300 tonnes/jour et de la nouvelle sphère de 400 tonnes/jour.

A ce jour, 218 puits ont été forés, 29 blocs attribués sur 50 (soit 30% de notre bassin sédimentaire exploré).

L'ambition du Gouvernement est d'arriver rapidement, par une intensification des activités d'exploration, à des niveaux de production de l'ordre de 200 000 barils par jour pour le pétrole et 300 000 000 de pieds cubes par jour pour le gaz naturel.

Le dynamisme insufflé par un tel changement vise ainsi à favoriser l'ouverture de nouveaux horizons; le meilleur reste donc à venir...

Produire l'énergie d'une nation forte



Siège Social : Côte d'Ivoire, Abidjan, Plateau
14, Bd. Carde, Imm. les Hévées - BP V 194 Abidjan
Tél : +225 27 20 20 25 00 - E-mail : info@petroci.ci

PANEL: BOURSE AUX PROJETS DU SUD-COMOE



Le Panel introduisant la bourse aux projets n'avait qu'un seul objectif : Mettre sur la table les opportunités de financement et de développement des collectivités locales et des particuliers porteurs de projets.

GBA Maninga Jean SGA de l'UVICOCI, maire de Biankouma

« L'Union des Villes et Communes de Côte d'Ivoire, c'est l'ensemble des maires de Côte d'Ivoire », a expliqué GBA Maninga, SGA de l'UVICOCI. Cette faitière est mise en place, a-t-il dit, pour défendre les intérêts des collectivités et accompagner les communes dans leur développement au plan national et sous-régional. Pour remplir sa mission, l'UVICOCI mène une série d'actions qui vont du plaidoyer pour le statut des maires auprès de l'Etat au lobbying, en passant par la recherche de financement, la mise en relation à travers l'intercommunalité, la formation des élus et leur personnel, etc. L'UVICOCI se positionne donc comme une réelle opportunité pour les maires du Sud-Comoé.



LA BOURSE AUX PROJETS DU SUD-COMOE



La bourse aux projets s'impose comme l'une des attentes les plus fortes. Les mairies d'Assinie, de Maféré, de Bonoua, d'Aboisso, d'Adiaké, de Grand-Bassam ont saisi l'occasion pour présenter des projets dans l'agriculture, l'agro-pastoral, l'éducation, la santé, le logement, etc.



Assinie-Mafia

Le maire Hypolite EBAGNITHIE a présenté aux opérateurs économiques trois principaux projets : création d'étangs piscicoles, mairie mobile (l'état civil vers les populations), création d'un village artisanal...



MAFÉRÉ

Le maire Dr KADJO Michel a fait savoir aux opérateurs économiques et investisseurs présents trois de ces grands projets : Création d'une unité de pépinière, production de produits halieutiques et de la pêche, construction d'habitats...

LA BOURSE AUX PROJETS DU SUD-COMOE



Hommes, Femmes,
Chefs d'entreprises et
Créateurs de start-up...

Nous sommes là pour vous!

SCANNEZ
&
VISITEZ-NOUS



www.fgpme.ci



Marcellin ZINSOU **Directeur Général du Fonds de Garantie des Crédits aux PME**

A la tête de différents fonds de garantie, Marcellin ZINSOU a invité les collectivités locales et en particulier les porteurs de projets à s'approprier les outils de financement mis à disposition par les institutions internationales et l'Etat de Côte d'Ivoire. Regrettant la méconnaissance de ces outils, il a indiqué aux collectivités comment l'ONUDI peut les aider à faire financer leurs grands projets de développement...". Le PIDUCAS (Projet d'Infrastructure pour le Développement Urbain et la Compétitivité des Agglomérations Secondaires) est un autre outil de la Banque Mondiale qui dispose d'un fond de 300 milliards de francs CFA pour accompagner le développement des collectivités.

« En approchant le PIDUCAS avec des projets bien ficelés aux normes de la banque mondiale, on peut faire financer ses projets. Bouaké, Korofo, San-Pédro, Yamoussoukro ont largement eu recours au fonds de ce projet. D'autres fonds existent auprès du groupe des partenaires financiers de l'Union Européenne. Malheureusement, beaucoup de collectivités ne savent pas utiliser ces outils. Ils n'ont pas d'expertise en montage de financements internationaux. »

En ce qui concerne les porteurs de projets particuliers, Marcellin ZINSOU a insisté sur la disponibilité des fonds pour les PME.

« Depuis le 1er janvier 2021, le Fonds de Garantie des crédits aux Petites et Moyennes Entreprises (FGPME) est opérationnel pour livrer ces garanties. Plus d'une centaine de garanties ont été délivrées pour plus de 3 milliards de francs émis. Cela va se poursuivre. Ce fond a la confiance des partenaires. La Banque Mondiale veut faire de ce fond un instrument de relance économique. Nous accompagnons le financement des PME à hauteur de 200 millions et une garantie jusqu'à 80%. Les banques conventionnelles ont l'obligation de ne pas demander plus de 50% du montant de financement à la PME. Si, par exemple, une PME demande un financement de 200 millions à la banque, celle-ci peut demander un maximum de



100 millions de FCFA. Sur ce maximum, le fonds de garantie apporte 80 millions. Ce qui veut dire que le promoteur n'a plus que 20 millions à sa charge à apporter pour obtenir les 200 millions. »

Le Fonds de soutien Covid 19 aux PME et le Fonds de soutien aux PME sont autant de Fonds destinés à soulager les entrepreneurs. Pourtant la région du Sud-Comoé a très peu sollicité ces fonds.

« Les opérateurs économiques du sud-Comoé n'ont pas été très dynamiques sur ce plan dans la mesure où ils n'ont pas fait appel à tous ces mécanismes de financement. Le fonds de soutien des PME est doté de 150 milliards pour les grandes entreprises et 100 milliards pour les PME. Nous comptons 670 bénéficiaires à ce jour pour une enveloppe de plus de 30 milliards. Sauf que nous notons à ce niveau l'absence du Sud-Comoé. 'Les opérateurs économiques du sud-Comoé n'ont pas été très dynamique sur ce plan dans la mesure où ils n'ont pas fait appel à tous ces mécanismes de financement. Nous invitons les populations à s'intéresser à ces fonds » a plaidé le natif du Sud-Comoé en demandant aux différents acteurs de formaliser leurs activités.

« Au 31 décembre 2020, pas plus de 30% de ces fonds n'avaient pu être absorbés alors que les entreprises souffraient énormément de la crise. Beaucoup étaient dans l'impossibilité de fournir une attestation de régularité fiscale, la preuve d'emplois salariés attestée par la régularité sociale», a-t-il dénoncé.

Narcisse POLNEAU

Conseiller Technique au Ministère de la Promotion de l'Investissement et du Développement du Secteur Privé

Narcisse POLNEAU s'est largement appesanti sur l'exonération fiscale en faveur des entreprises installées en région. le Conseiller Technique du Ministre, la politique fiscale de l'Etat est plus favorable aux entrepreneurs qui s'installent en région.

« Plus on s'éloigne d'Abidjan plus les avantages sont importants. »

Les régions sont divisées en zones selon leur taille et leur démographie. Ainsi, des villes du Sud-Comoé comme Aboisso, Grand-Bassam ou Bonoua sont-elles classées en zones B tandis que Adiaké et Tiapoum se classent dans la zone C. Sont concernés par l'exonération fiscale, la TVA, l'impôt sur le bénéfice, la patente, l'impôt sur le revenu, l'impôt sur le patrimoine foncier, la contribution de l'employeur à l'exception du paiement de

la formation professionnelle, l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières, la taxe sur les opérations bancaires (TOB), etc.

« En zone B, l'exonération se monte à 100% sur les 5 premières années et à 50% sur les 5 années suivantes pour ce qui concerne les grandes



entreprises. En Zone C elle est à 100% sur les 10 premières années et à 75 % sur les 5 années suivantes. Pour les PME cette exonération connaît une augmentation de l'ordre de 1,5. C'est-à-dire qu'en zone B, elle se situe à 100% sur les 5 premières années et 75% sur les 5 années suivantes. En Zone C, elle se situe à 100% sur les 10 premières années et à 100% sur les 5 années suivantes.

Le crédit d'impôt est un autre mécanisme pour inciter les entrepreneurs à s'installer en

dehors d'Abidjan. En zone B, il s'agit de réduire de 35% les futures déclarations d'impôt sur la base du montant d'investissement. Cette réduction s'élève à 50% pour la zone C, » a-t-il expliqué.

Le contenu local, un autre dispositif, réduit de 2% les charges fiscales si le promoteur emploie un ivoirien ou si un ivoirien participe à l'actionnariat.

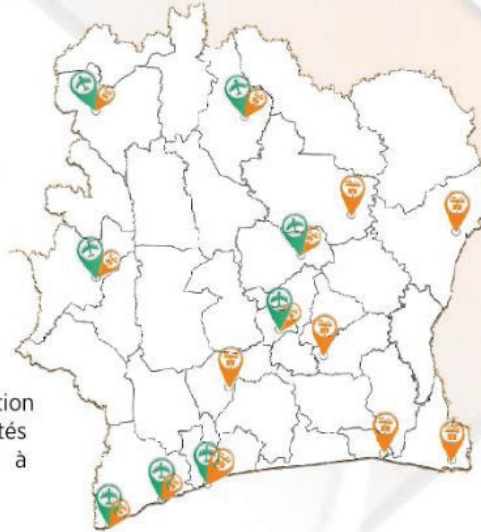
Pour bénéficier de ces avantages, monsieur POLNEAU a laissé entendre que le seuil requis de l'investissement est de l'ordre de 75 milliards en Zone B et 50 milliards en Zone C pour les projets structurants. Pour les PME, ce montant s'élève à 50 millions. En matière d'investissement le Sud-Comoé est plutôt une région dynamique a-t-il relevé. Sur la période 2012-2020, ce sont 111 projets qui ont été agréés dont 95% dans le secteur agro-alimentaire pour un investissement de 200 milliards et 3220 emplois créés. Quant à l'identité des investisseurs environs 49% sont des nationaux contre 51 % d'étrangers.

Créée par le décret n°97-228 du 16 avril 1997, la SODEXAM est responsable de la gestion, de l'exploitation et du développement des aéroports, de la météorologie et des activités aéronautiques en Côte d'Ivoire.

A ce titre, elle est chargée de toutes les opérations industrielles, commerciales, mobilières, immobilières et financières permettant de développer les 8 aéroports et les 14 stations météorologiques de l'intérieur du pays et/ou se rattachant directement ou indirectement à son activité. Et ce à travers:

la mise en œuvre de la réglementation relative à l'Aviation Civile et à la Météorologie, dans les domaines d'activités ci-après :

- la navigation aérienne,
- la sûreté et facilitation aéroportuaire,
- le suivi et le contrôle des concessions d'aéroports
- la médecine aéronautique et aéroportuaire,
- la météorologie et les secteurs y afférents (ex: agrométéorologie, hydrologie, changement climatique, etc)



AÉROPORTS

BOUAKÉ	SAN PÉDRO
KORHOGO	SASSANDRA
MAN	TABOU
ODIENNE	YAMOOUSSOUKRO

STATION MÉTÉO

ABIDJAN	DALOA
ADIAKÉ	DIMBOKRO
BONDOKOU	TABOU
ODIENNE	YAMOOUSSOUKRO

Depuis août 2020, la SODEXAM a obtenu la certification Iso 9001 version 2015 pour ses activités météorologiques et entend étendre cette norme à l'ensemble de ses activités.



OFFRIR BIEN PLUS QUE L'HUILE DE PALME

Depuis 1997 et encore plus aujourd'hui, PALMCI s'engage dans une démarche de progrès de son activité agroindustrielle.

Conscient du rôle que nous avons à jouer dans la société, nous garantissons au marché national et international, des produits de qualité qui respectent les normes de durabilité.

Et nous faisons du modèle d'inclusion sociale, une exigence pour le développement des communautés et la protection de l'Environnement.

PALMCI, Spécialiste de l'huile de palme de Qualité.

www.groupesifca.com/palmci

FILIALE DE

DEJEUNER-CONFERENCE : OPPORTUNITES TOURISTIQUES ET CULTURELLES



Le panel sur le financement et le développement des opportunités touristiques et culturelles a pris la forme d'un déjeuner-conférence. Dans le cadre pittoresque de Vitré 2, en bordure d'eau, le panel a réuni les hôtes du jour, le sénateur Germain OLLO, le Directeur Général de Côte d'Ivoire PME, Salimou BAMBA, et le Président du festival de l'Abissa, Jean-Baptiste AMICHIA. Modéré par Monsieur Drissa KONE, Président de l'ordre des experts comptables, ce panel était d'une consistance indéniable.

HOTELLERIE : TOUT MISER SUR LA FORMATION ET LA QUALITE DE SERVICE



OLLO Anouma Germain
Vice-Président du Sénat Ivoirien

Propriétaire des hôtels Sitho, Nsa, Matchan, meilleur hôtelier de Côte d'Ivoire en 2014 et fondateur de plusieurs grandes écoles dont IRMA (Institution Raggi Anne-Marie de Grand-Bassam, le vice-président du Sénat ivoirien, OLLO Anouma Germain, a mis l'accent sur la formation des jeunes.

« L'hôtellerie, c'est bien nourrir, bien servir et garantir la sécurité. Pour que le client soit heureux, il demande la qualité de service. Et la qualité n'est réalisée que par des hommes et des femmes compétents. L'hôtellerie, ce n'est pas que les murs. Jusqu'à présent la Côte d'Ivoire a mis un accent sur les murs, mais je pense qu'on s'est trompé ; il faut repartir à la base et former la jeunesse. Nous avons les docteurs en tout genre, mais nous n'avons pas un seul docteur en hôtellerie. Il faut remédier à cela. Car si vous pouvez bien accueillir quelqu'un, lui donner à

DEJEUNER-CONFERENCE : OPPORTUNITES TOURISTIQUES ET CULTURELLES

manger, le loger dans la sécurité, votre pays sera toujours une destination recherchée. »

Après une telle profession de foi, il s'est attelé à faire l'état des lieux du secteur de l'hôtellerie dans le Sud-Comoé, plus précisément à Grand-Bassam.

« C'est la seule zone en Côte d'Ivoire qui est baignée par autant de courant d'eau (fleuves, lagune, mer, etc.) et nous avons un temps ensoleillé à tout moment. »

Relevant les difficultés de l'Hôtellerie à Grand-Bassam, il a rappelé l'attentat de 2016 à Grand-Bassam qui a plombé tous les hôtels, puis la pandémie de Covid 19, ainsi que les inondations que connait la ville.

« Les chiffres d'affaires avaient baissé de 20% en 2018 et le déficit était de 27%. Mais étant des personnes résilientes, nous sommes sûrs de rebondir de plus belle. Aussi parce que nous avons la meilleure destination touristique en Côte d'Ivoire. L'hôtellerie, c'est d'abord la route, c'est-à-dire l'accès. Nous avons l'auto-route qui nous relie à Abidjan, nous avons la sécurité. Nous ne sommes pas loin d'Abidjan,

mais nous ne sommes pas à Abidjan. »

Un vétéran de l'hôtellerie comme Ollo Germain ne pouvait avoir une telle tribune sans prodiguer quelques judicieux conseils aux plus jeunes dans le métier. Il a expliqué qu'investir dans l'hôtellerie n'est pas une affaire si compliquée à condition d'y mettre du sérieux.

« A Abidjan, la zone de Marcory compte un peu plus de 375 hôtels et Cocody en compte 425. Mais moins de 10% de ces établissements sont aux normes. La raison est que tout le monde veut gagner de l'argent rapidement. Pourtant un mètre carré d'un hôtel de luxe ou d'un hôtel de passe, c'est la même chose. Il suffit de vouloir en faire un hôtel aux normes. Si vous construisez un hôtel de passe, vous construisez un hôtel pour le personnel. On vous dira qu'il n'y a pas eu de clients alors qu'il y en a eu. Par contre, avec un hôtel sécurisé et informatisé, vous avez le moyen de suivre le client durant tout son séjour et de voir toutes ses dépenses. Au lieu de vivre de la précarité, de l'argent spontané qu'on gagne chaque soir, mieux vaut vivre dans le long terme, » a-t-il conseillé.



DEJEUNER-CONFERENCE : OPPORTUNITES TOURISTIQUES ET CULTURELLES

TOURISME : DES ENTREPRISES MAJORITAIREMENT INFORMELLES

« La crise à Covid 19 a mis à nu les faiblesses et les difficultés de nos petites et moyennes entreprises. Sur l'ensemble du montant que le gouvernement a mis en place pour les soutenir, ces entreprises ont été capables d'aller en chercher pour moins de 20%. A ce jour, seuls 28,8 milliards de FCFA ont été alloués à 700 entreprises bénéficiaires. L'argent est là ; le défi qu'on a, c'est la qualité des dossiers. A ce jour, sur l'ensemble des 700 bénéficiaires, on compte seulement 95 entreprises du secteur du tourisme. Or c'est ce secteur qui a été le plus touché. Cela nous amène à nous poser des questions. Seulement 10% des fonds alloués ont pu l'être à ce jour au secteur de l'hôtellerie. » C'est le tableau peu flatteur qu'a présenté Salimou BAMBA, le Directeur Général de Agence Côte d'Ivoire PME.

Concernant le Sud-Comoé, le panéliste a laissé entendre qu'environ 66% des ressources sont allées au secteur touristique pour l'ensemble de la région. Mais les statistiques sont beaucoup disparates et ce pourcentage représente peu au niveau national étant donné qu'Abidjan se taille la plus grosse part avec 88%, le district de Yamoussoukro : 0,31, le Bas-Sassandra : 2.83%, le district de la Comoé : 1,93%. Toujours selon le patron de Côte d'Ivoire PME, 87% des moyennes entreprises



Salimou BAMBA
Directeur Général Agence Côte
d'Ivoire PME

(celles ayant un chiffre d'affaires supérieur à 150 millions) représentant 8% des entreprises qui ont pu aller chercher 91% des fonds Covid. Les petites entreprises qui comptent beaucoup d'hôtels et qui représentent 62% des entreprises ont pu aller chercher seulement 1% de ces fonds.

A l'en croire, les raisons qui expliquent cette situation sont claires : les entreprises n'ont pas toujours été capables de remplir les conditions exigées.

« La crise nous met devant les réalités. Il convient d'aider ces entreprises à se structurer. A Côte d'Ivoire PME, notre rôle est d'accompagner les PME dans leur processus de croissance. »

CULTURE : PRESERVER L'AUTHENTICITE ET LUTTER CONTRE LE FOLKLORE

En 2020, l'Abissa n'a pas eu lieu à cause de la crise sanitaire à COVID-19. Selon Jean-Baptiste AMICHIA, le Promoteur du festival, ce

fut une "catastrophe" qui fit perdre à la région à peu près 500 millions de francs CFA. Enumérant les défis qui sont ceux de la

culture dans le Sud-Comoé, le Président du festival Abissa en a relevé deux (2). Mais avant, il a voulu mettre en lumière le paradoxe de l'économie culturelle. « Nous faisons la promotion de quelque chose qui est gratuit, que personne ne veut payer, pour lequel il faut chercher beaucoup de fonds ; je parle de l'Abissa, de la fête des ignames, de la fête de génération, du Popo carnaval, etc.,» a-t-il regretté.

« Quand on fait de la culture et du management, on s'aperçoit que si nous n'avons pas de fondement culturel, les entreprises et les managers n'ont pas de racines. Notre premier

défi, c'est de faire en sorte qu'on lutte pour préserver l'authenticité de la culture, qu'on lutte contre la folklorisation, contre la manipulation des manifestations culturelles. Il s'agit de transmettre aux jeunes générations quelque chose d'authentique basée sur les valeurs. »

L'autre défi est d'avoir une vision à long terme de la culture. Selon le panéliste, on ne peut pas avoir des événements qui sont réguliers et continuer de les appeler événement. « On sait que l'Abissa, le popo carnaval, la fête des

ignames aura lieu chaque année. Donc il faut s'inscrire dans une perspective de long terme. »



Jean-Baptiste AMICHIA
Promoteur du festival Abissa



**Pour tous vos travaux d'imprimerie
(OFFSET & NUMÉRIQUE)**
L'imprimerie de A à Z

Midan, Abobo 10000 - Service Client de Qualité - Section Commerciale & Marketing ☎ 01 SP 1807 88248 01
www.fratmat.info / contact@fratmat.info / info@fratmat.info ☎ 0-220 27 20 90 60 00 / 0-220 27 20 30 60 01

Expérience et référence depuis 1964

RAPPORT DE SYNTHÈSE DES JNCE 2021

PREAMBULE



Mariam DAO Gabala
Présidente du Comité Scientifique des JNCE

La quatrième édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises (JNCE) s'est déroulée dans la région du Sud-Comoé du 23 au 25 septembre 2021.

Placée sous le Haut Patronage de S.E.M. ACHI Patrick, Premier Ministre, représenté par Monsieur ANOBLE Felix, Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel, sous le parrainage du Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Dr Aka AOUELE, ces journées ont enregistré la présence de représentants régionaux des organismes nationaux et internationaux de développement, de partenaires institutionnels (CCI CI, CGECI, CEPICI, ARDCI, UVICOCI...) et de nombreux chefs d'entreprises.

Deux innovations ont meublé cette quatrième édition des JNCE, la forme hybride du forum, avec plus de 8 865 connexions sur les réseaux sociaux clés et la création d'un parcours en images sur l'histoire et l'héritage du royaume Sanwi, basée sur la thèse doctorale de la Grande Chancelière, le Professeur Henriette Dagri Diabaté.

Ce rapport de synthèse porte sur la cérémonie d'ouverture et les activités scientifiques.

I. CEREMONIE D'OUVERTURE

Elle a été marquée par une série de six (6) allocutions prononcées respectivement par :

Le maire de la commune d'Aboisso, M. Jérémie N'GOUAN, qui a souhaité la traditionnelle bienvenue à ses hôtes, a donné son appréciation de l'initiative des JNCE et traduit au nom des populations, la reconnaissance de la municipalité pour le choix porté sur la région du Sud-Comoé pour cette 4ème édition.

- Le Président du Comité d'Organisation des JNCE, M. Marcellin ZINSOU, a reconnu que ces JNCE IV, marque la relance économique post-covid-19. Son propos était une invite aux chefs d'entreprises à saisir l'opportunité pour découvrir le potentiel économique du Sud-Comoé et afin d'y orienter leurs investissements.
- Le Commissaire Général des JNCE, Mme Nadine BLA a adressé des remerciements appuyés au Premier Ministre et au Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel, Président du Conseil régional du Sud-Comoé, pour leur soutien inestimable. Elle a également salué la contribution significative des autorités locales, des sponsors et des partenaires institutionnels. Après avoir rendu hommages au Premier Ministre Amadou Gon COULIBALY et au Président Marcel ZADI KESSY, Mme BLA a rappelé l'essence des JNCE afin que les chefs d'entreprises perçoivent les opportunités d'affaires qu'offrent les régions pour une véritable croissance inclusive.
- Le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire, M. Faman TOURE, après avoir affirmé la disponibilité de son institution à accompagner ce forum, il a exhorté les chefs d'entreprises de tous les secteurs d'activités à explorer les opportunités d'affaires de la région.
- Le Ministre Gouverneur du District du Sud-Comoé, M. Pascal ABINAN KOUAKOU a invité toutes les collectivités locales du Sud-Comoé à saisir cette initiative dont les retombées profiteront à toute la région.
- Le Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du secteur informel, M. Félix ANOBLÉ, représentant le Premier Ministre a remercié les organisateurs de ces journées, qui offrent un cadre d'identification aux meilleures PME de la région et une plateforme d'échanges directs avec les entrepreneurs, les femmes et les hommes qui polarisent l'économie de cette région du Sud-Comoé.

II. CONFERENCE INAUGURALE

Animée par Dr Aka AOUELE, Président du Conseil régional du Sud-Comoé, cette conférence a été le lieu pour lui de rappeler le défi supplémentaire au développement économique et social auquel notre pays a été confronté lors de la survenance de la crise sanitaire de la COVID-19, en Côte d'Ivoire en mars 2020.

Il est intervenu sur le renforcement du rôle du secteur privé dans l'économie et le développement d'opportunités d'investissement comme moyen pour générer de façon continue la croissance économique et l'emploi. Il a mis l'accent sur le développement du secteur privé régional, qui contribuerait à avoir une répartition plus homogène des richesses sur le territoire national.



III. PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU

Modéré par Dr Samuel MATHEY, ce panel a porté sur le thème : « Économie nationale, de la résilience à la croissance globale, quel appui pour le secteur privé en région »

Intervenaient sur ce panel :

- M. Félix ANOBLE, Ministre de la promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel
- Mme Minatou Fanta COULIBALY-KONE, Directrice de Cabinet du Ministre de l'Economie et des Finances
- M. Tidiane BOYE, Représentant Résident de l'ONUDI
- Dr Parfait KOUASSI, Président du Conseil d'Administration de la BRVM.

Ce panel inaugural a fait ressortir la capacité de résilience générale de l'économie ivoirienne qui compte parmi les pays (15%) qui ont connu une croissance positive malgré la crise de Covid-19. Nos panélistes ont cependant dépeint le tableau des PME ivoiriennes qui pour eux connaissent d'énormes difficultés liées à l'accès au financement, à la structuration, à l'organisation et à un besoin accru d'accompagnement technique. Ils ont souligné que de nombreux fonds et moyens d'accompagnement existent et sont disponibles pour permettre aux PME d'amorcer un très bon développement susceptible d'accroître leur contribution à la production nationale (23% à ce jour)

IV. REMISE DES ARCE

En présence du Dr Aka AOUELE, Parrain des JNCE 4, de M. Felix ANOBLE, Ministre de la Promotion des PME, de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur Informel et du Préfet de Région, quatre prix ont été remis à cette occasion :

- Le Prix de « la catégorie Grande Entreprise » à M. Olivier MARTIN, DG de Sud-Comoé Caoutchouc (SCC),
- Le Prix de « la catégorie Moyenne Entreprise » à M. Daniel MIEZAN, DG de Merci Dieu Transport (MDT)
- Le Prix de « la catégorie Entrepreneuriat Féminin » à Mme Anick Magne ACHI. DG de la FERME EHUA d'ASSINIE
- Le Prix de « la catégorie Entrepreneuriat Jeune » à M. Dexter Emmanuel KOFFI, DG de FAMA BIO

V. ECHANGES EN PANELS THEMATIQUES

Panel 1 : Résilience agricole et halieutique

Ce panel ayant pour thème : « le Sud-Comoé, de la résilience agricole et halieutique à l'opportunité industrielle » a été modérée par Madame Rose DON-MELLO, Directrice Exécutive de l'UGECI.

Intervenants :

- M. Minaya COULIBALY, Directeur de Cabinet du Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et du développement rural,
- M. Jean-Louis MENANN-KOUAME, Directeur Général de Orange Bank
- M. Raymond TAGOUYA, Directeur Agricole de la PALMCI

Il ressort des échanges que le Sud-Comoé regorge d'énormes potentialités agricoles, halieutiques et industrielles qui méritent d'être exploitées et valorisées. Les représentants des différentes structures se sont dits prêts à accompagner les entreprises locales dans leur développement.

Une solution pour répondre à la fois à la question de la résilience et de l'industrialisation, est la mise en place de programmes spécifiques aux régions pour la transformation, l'utilisation des pratiques agricoles à forte intensité technologique et des itinéraires techniques modernes. Ainsi l'usage de drones et l'intégration intensive des TIC au niveau agricole devraient être une obligation en région. Les modèles du groupe SIFCA (60% des fournisseurs sont des petits exploitants) et du mobile money avec Orange Bank sont des pistes à explorer.

Panel 2 : Sud-Comoé : Chaîne de valeur minière


Ce panel ayant pour thème : « Sud-Comoé : Défis et opportunités dans la chaîne de valeur minière » a été modéré par M. Stéphane AKA-ANGHUI, Directeur Exécutif de la CGECI


Intervenants :

- Mme Christine LOGBO-KOSSI, Directrice Exécutive de la Chambre des Mines
- M. Daniel N'DA, Directeur Régional des mines d'Aboisso
- M. Jean-Louis MENANN KOUAME, Directeur Général de Orange Bank.

Des propos des panélistes, il ressort que la riche, dense et variée cartographie des ressources minières de la région du Sud-Comoé reste sous-exploitée. Pourtant, il existe une politique minière dans le code minier qui permet aux entreprises minières de contribuer significativement au développement local.

La zone du Sud-Comoé offre une géologie avec deux régimes : le régime industriel dispose de 5 permis et le régime semi-industriel quant à lui a 2 permis. On note à ce jour l'exploitation de nombreux minerais, Il s'agit de l'Or (35 tonnes), de la Bauxite (750 000 tonnes), du Manganèse (1.5 millions de tonnes), du Diamant, du Nickel, du Lithium...





Il faudra juste travailler à une sensibilisation de la population sur les textes du code d'investissement minier et la mise à jour aux standards internationaux tout en intégrant la préservation des intérêts nationaux et des régions.

La bourse aux projets : a été modérée par Mme Gertrude KONE KOUASSI, Directrice Exécutive de l'UNETEL
Intervenants :

- M. Maniga GBA, Secrétaire Général Adjoint de l'UVICOCI
- M. Narcisse POLNEAU, Conseiller Technique du Ministre de la Promotion de l'investissement privé
- M. Marcellin ZINSOU, Président du Comité de gestion du fonds de garantie des crédits aux PME.

Les maires de 3 localités (Adiaké, Assinie et Maféré) ont profité de cette lucarne pour présenter leurs projets clés : pépinières de palmiers, Production et commercialisation de poissons marchands, construction de 30 logements dans le cadre d'un projet d'habitat rural, création d'étangs piscicoles (unité intégrée d'exploitation de tilapias), création d'un village artisanal.

Après la présentation des projets, un panel a permis de traiter les sujets de la décentralisation et la dématérialisation comme les deux éléments essentiels permettant de rapprocher les usagers en région des services offerts. Les discussions ont donné de comprendre que la formation des autorités locales au montage des dossiers de financement s'avère indispensable en vue de renforcer leurs capacités techniques et opérationnelles à saisir des opportunités de financement et d'accompagnement.

Il est donc ressorti que des structures d'accompagnement telles que : l'Agence Côte d'Ivoire PME, les chambres consulaires, le CEPICI... doivent toutes avoir une stratégie bien coordonnée pour rendre possible la saisine d'opportunités aux écosystèmes aussi bien des régions que de la capitale Abidjan.

Panel 3 : Financement et développement des opportunités touristiques et culturelles

Ce panel ayant pour thème : « Sud-Comoé : Financement et développement des opportunités touristiques et culturelles » a été modéré par M. Drissa KONE, Président de l'ordre des experts comptables

Intervenants :


- Le vénérable Germain OLLO, Président Directeur Général du Groupe SITHO
- M. Salimou BAMBA, Directeur Général de l'Agence CI PME
- M. Jean Baptiste Amichia, Promoteur de l'Abissa

Les échanges ont été riches de partages et très édifiants. Les participants ont fait savoir à l'assistance que le secteur de l'hôtellerie du Sud-Comoé a été fortement impacté par divers événements dont la Covid-19 et les inondations côtières. Toutefois le secteur fait montre de sa capacité de résilience et il est bon de noter que, le financement demeure une problématique centrale pour les entreprises hôtelières. Sur 29 milliards décaissés, ce sont 700 entreprises qui ont pu être financées. Malgré le riche potentiel en infrastructures hôtelières avec plus de 375 hôtels, la région du Sud-Comoé souffre d'un faible niveau de financement dans la mesure où malgré la mise à disposition de fonds par le gouvernement, on note que 95 entreprises du secteur touristique ont pu effectivement en bénéficier avec 66% de ces entreprises qui sont issues de la zone qui nous accueille en ce jour.

M. Salimou BAMBA, DG de l'Agence CI PME, a fait savoir que sa structure était bien disposée à accompagner les entreprises en régions dans leur structuration et à l'accès aux différents fonds mis à disposition.

VI. RECOMMANDATIONS

Les principales recommandations formulées aussi bien par les panélistes que par les chefs d'entreprises se résument comme suit :

- Créer un cadre de partenariat avec le gouvernement ivoirien pour la mise en place d'un mécanisme de suivi et de mise en œuvre des recommandations des JNCE ;
 - Valoriser le potentiel du Sud-Comoé par la formation des hommes et femmes de la région ;
 - Promouvoir la culture de l'entrepreneuriat dans le monde agricole et l'émergence des PME agricoles ;
 - Renforcer l'action des collectivités locales et Sensibiliser la population à s'intéresser aux filières agricoles ;
 - Solliciter l'accompagnement et l'encadrement de l'Etat auprès des acteurs agricoles en particulier les femmes et les jeunes
 - Développer les Energies Renouvelables en régions et valoriser les sous-produits et déchets agricoles ;
 - Créer une plateforme d'échanges entre acteurs du monde agricole et mettre en œuvre un climat socio-politique apaisé ;
 - Continuer de promouvoir les richesses minières de la région afin d'inviter les entrepreneurs à y investir ;
 - Procéder à une révision du code minier et privilégier la formation des populations dans le domaine minier ;
 - Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des collectivités dans l'élaboration et la formulation de leurs projets afin de leur permettre de saisir les opportunités d'investissement ;
 - Formaliser et solliciter les structures d'accompagnement telles que le CEPICI et les chambres consulaires locales ;
 - Accélérer le processus de décentralisation et de dématérialisation afin de positionner les écosystèmes en région au même niveau que ceux de la capitale économique ;
 - Inciter les chefs d'entreprises au civisme, à la bonne gouvernance et à l'éthique avec des programmes comme AFRICA 5.0 qui en font la promotion.
- 

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME DE PRODUITS D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

CLIMATISATION • ÉCLAIRAGE • CONSOMMATION GÉNÉRALE

JUSQU'À
-90%
D'ÉCONOMIE



Max **CIE**
EN LIGNE



24h/24, 7j/7 / Assistance
d'urgence gratuite

f t in @ y www.cie.ci



GO
AFRICA
online

DEVELOPPEZ

VOTRE BUSINESS

SUR INTERNET



www.goafricaonline.com

FOCUS SUR LES ATOUTS ÉCONOMIQUES DU SUD-COMOÉ



Situé dans le District de la Comoé, le Sud-Comoé est une région qui s'étend sur 7 278 km². Avec ces quatre (04) départements (Aboisso (chef-lieu), Adiaké, Grand-Bassam et Tiapoum), elle compte 17 sous-préfectures, 07 communes, 194 localités dont 177 villages. Région favorisée par la nature avec une densité de population de plus de 600 000 habitants, riche de sa culture et de son histoire ; avantagé également pour sa proximité avec Abidjan et le

Ghana, moderne avec des infrastructures de haute qualité, dynamique avec une agriculture diversifiée, prometteuse avec ses opportunités inexploitées, le Sud-Comoé poursuit son développement économique malgré la crise de la pandémie de la Covid-19 qu'elle a subi. Votre magazine vous propose un tour d'horizon de quelques points forts de cet agréable et généreux Sud-Est ivoirien.



Terre des rois

Le sud-Comoé est incontestablement la terre des rois. Le royaume du sanwi à Krindjabo, le royaume des Bétibé à Etuéboué (Adiaké-grand-Bassam), le royaume des Abouré Eshivè à Bonoua, le royaume des N'Zima à Grand-Bassam, le royaume des N'Zima Adouvlaï-Sohié à Tiapoum, le royaume d'Ebrah à Grand-Bassam, pour ne citer que ceux-là.

Le Sud-Comoé est une constellation de rois et de reines renvoyant au reste de la Côte d'Ivoire l'image de la majesté, de l'authenticité, la fierté des Agni et la dignité de l'Homme africain.

Loin d'être des reliques du passé, ces royaumes et ces principautés qui préservent et perpétuent les traditions et les mémoires ancestrales sont plus que jamais modernes au vu des défis de cohésion sociale et de stabilité auxquels la Côte d'Ivoire est confrontée.





Quartier historique de Grand-Bassam, un patrimoine à la recherche d'un second souffle

Parmi les cinq (5) sites ivoiriens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco en 2021 figure la ville historique de Grand-Bassam.

Les vieux bâtiments hauts et décrépits témoignent du statut de Grand-Bassam en tant que capitale de la Côte d'Ivoire coloniale,

centre administratif à l'échelle de l'ancienne AOF et pôle com-

mercial régional. La vieille ville se subdivise en quatre (4): un quartier commercial, un quartier



administratif, une architecture coloniale fonctionnaliste adap-

tée aux conditions climatiques et un village N'Zima typique des cultures autochtones.

La rénovation de ces vieux habitats dont certains tombent en ruine se fait attendre malgré l'inscription de la vieille ville au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012. Cité balnéaire touristique, Grand-Bassam tirera un grand bénéfice de la préservation et

de l'entretien de son patrimoine historique.

Une vie culturelle intense



Le Sud-Comoé connaît un bouillonnement culturel intense s'appuyant sur des traditions séculaires. Parmi les plus importants événements culturels qui

rythment la vie des populations de cette région, on peut citer l'Abissa à Grand-Bassam, le Popo carnaval à Bonoua, le Êlê festival à Adiaké, la Bia festival à Aboisso, la fête des générations à Moossou, la fête des ignames à Krinjabo, etc. La crise sanitaire de la Covid-19 a porté un coup dur à l'économie de la région. Pour Jean-Baptiste AMICHIA, Promoteur du festival de l'Abissa, la pandémie de la Covid-19 a fait connaître une perte considérable de plus 500 millions de francs à la région en 2020. En 2021, ces grandes célébrations tant attendues se sont déroulées dans une véritable liesse populaire.

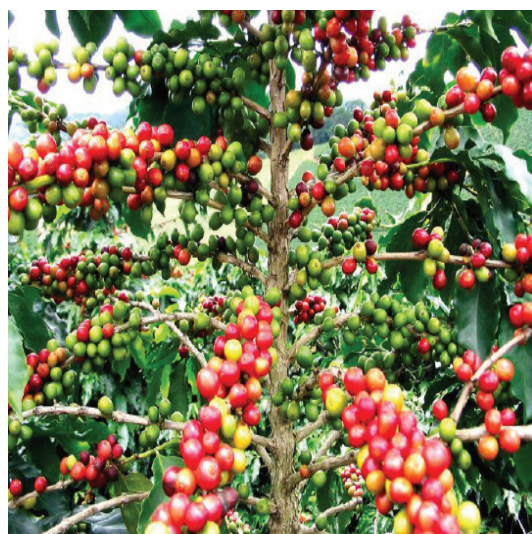
Jean-Baptiste AMICHIA a appelé à relever deux défis majeurs : préserver l'authenticité de la culture et lutter contre sa folklorisation ; inscrire les événements culturels dans une perspective de long terme.

Elima : emblème de l'histoire coloniale de la Côte d'Ivoire

Le Sud-Comoé est riche de son histoire, marquée par la signature des premiers traités commerciaux de Bouet-Willamez avec des chefs d'Assinie et de Grand-Bassam en 1838, la présence des premiers ponts et comptoirs français. La première capitale de la Côte d'Ivoire est issue de cette dynamique région. Le village d'Elima plus que le reste de la région est très emblématique. Situé au bord de la lagune Aby, Eli-

ma se trouve dans le département d'Adiaké et à proximité de la ville d'Assinie.

Ce village a comme patrimoine historique, la première plantation de café érigée par Verdier en 1881, celle de cacao, développée par Amédée Brétignères en 1882. La première école a été construite en 1887 dans le village d'Elima. Ce village mérite donc d'être protégé et préservé pour son apport important à l'histoire de notre pays.



Deux stations balnéaires prisées

Le littoral du Sud-Congo abrite des stations balnéaires qui font rêver à l'arrivée en Côte d'Ivoire. La cité balnéaire d'Assinie, située à une centaine de kilomètres d'Abidjan est l'une des destinations les plus en vue de notre pays. Malgré que le coût moyen de la nuitée soit à 80 200 francs CFA, cette zone ne tarit pas de visiteurs durant les week-ends. Grand-Bassam également avec ses nombreux réceptifs hôteliers en bordure de mer et ses plages au sable fin, attire beaucoup de touristes inté-

rieurs et des milliers de baigneurs durant le week-end. A côté de ces sites en bordure de mer, il faut souligner que l'industrie hôtelière de la ville connaît un boom dans toute la région : Adiaké, Aboisso, Tiapoum, Ayamé, Maféré, etc. Pour renforcer son assise dans le domaine de l'hôtellerie, cette région s'appuie sur un ensemble d'écoles d'hôtellerie de renom. L'on est à l'aise de citer l'école hôtelière de Grand-Bassam et l'institut Raggi Anne Marie (IRMA)...

AFRICA O'CLOCK,

UNE AGENCE DE PRESSE FAITE SUR MESURE POUR L'AFRIQUE



LUSINE SARGSYAN
DIRECTRICE GÉNÉRALE, AFRICA O'CLOCK

L'Afrique est une terre d'opportunité. L'Afrique est l'avenir du monde. L'Afrique est le monde en miniature. Elle mérite d'être promue à sa juste valeur. Africa O'clock, agence médiatique, de communication et d'études économiques, tournée essentiellement vers le berceau de l'humanité, veut contribuer à la valorisation des potentiels économiques, sociaux et culturels du continent africain. Fondée par Lusine SARGSYAN, une amatrice de l'Afrique, Africa O'clock se veut positive dans sa démarche éditorialiste. Elle vise à véhiculer l'image d'une Afrique enthousiaste, audacieuse et innovatrice. Africa O'clock, c'est un magazine papier, un site internet et des réseaux sociaux, véritables plateformes de promotion du continent africain à travers les innovations, les nouvelles technologies, les PME et les causes sociales. Actuellement en pleine expansion, l'agence compte s'étendre dans plusieurs pays d'Afrique. Ainsi, l'on pourra découvrir avec concrétude ce que les gouvernements du continent proposent aux investisseurs nationaux et internationaux, mais également ce que ceux-ci apportent aux pays africains. C'est alors en pont de liaison qu'Africa O'clock se constitue entre les gouvernements africains et le secteur privé. Les friands de nouvelles sur le développement de l'Afrique au plan social, culturel et économique et les nombreux décideurs des différents marchés africains trouveront pour leur compte. Les experts, journalistes, analystes et autres sachant engagés par Africa O'clock s'emploient à décrire l'ingéniosité débordante et la croissance fulgurante des pays africains. Ces derniers, forts de leurs longues expériences du continent africain qu'ils ont pratiqués du nord au sud et de l'est à l'ouest, effectuent les recherches économiques approfondies, en s'appuyant sur les informations fiables et vérifiées transmises par les institutions gouvernementales et internationales. Les entreprises locales et étrangères voulant se mettre en lumière via les plateformes d'Africa O'clock ne pourront pas choisir mieux. Une équipe de professionnels à leur écoute, les accompagnera dans leur quête de visibilité et dans le processus de mise en relation avec des partenaires stratégiques de leur choix, peu importe le pays dans lequel ils se trouvent. Présenter la réalité positive de l'Afrique et ses énormes potentialités, voici l'objectif de cette agence panafricaine. Africa O'clock, c'est maintenant l'heure de l'Afrique!

Agence de presse et de communication pour la promotion du marché africain
www.africaoclock.com
info@africaoclock.com

Facebook, Instagram, LinkedIn, Twitter icons

Grand-Bassam : un musée du costume hautement touristique

La région du Sud Comoé est bien pourvue pour attirer des visiteurs.

A Grand-Bassam, l'ancien palais du gouverneur inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 2012 a été reconverti en musée en 1981 par Bernard DADIE Dadié, grand écrivain ivoirien, ministre de la culture de l'époque. Et ce n'est pas n'importe quel musée : Il s'agit d'un musée du costume.

Situé dans la ville historique de Grand-Bassam au quartier France, le musée jouxte le centre culturel Jean-Baptiste Mockey, la maison du Patrimoine culturel, le centre céramique, de nombreuses galeries d'art, ainsi que les restaurants et les hôtels du bord de mer.

Il a pour mission principale

d'assurer la conservation des collections nationales de costumes, d'organiser et développer les recherches sur les arts vestimentaires en Côte d'Ivoire, de développer une activité permanente d'information, de diffusion et d'éducation populaire, de contribuer par des échanges culturels internationaux à la connaissance dans le monde des civilisations de Côte d'Ivoire.

On y trouve les traditions vestimentaires de tous les peuples ivoiriens, selon leur région, leur âge, leur sexe, leur milieu social, mais aussi selon les circonstances de la vie : naissance, baptême, mariage, fête et décès.

Depuis 2012, le musée organise des expositions tempo-

raires au lieu des seules expositions permanentes. Fermé à cause du Covid 19, le musée a rouvert en août 2020 lors de l'exposition à la mémoire d'Éloi Sessou, célèbre styliste ivoirien et habilleur de Miss Côte d'Ivoire décédé le 22 Août 2020.

La 'semaine du costume et de la mode' initiée en 2015 est un événement phare. Cette activité a vu la participation de stylistes de renom tel que Pathé'o, Alpha Sidibé, Nawal El Assad, Memel, etc.

En 2014, le musée a remporté la compétition annuelle du Fonds de l'ambassadeur des États-Unis pour la préservation de la culture.



Une terre de grands planteurs

Le sud-Comoé est une terre de grands planteurs avec une population agricole estimée à 245000 âmes. 53 130 ha de cacao, 5786 ha de café, 66 862 ha hévéa, 47 441 ha d'ananas, 20 140 tonnes de banane plantain, 224 995 tonne de manioc, 15 537 tonnes d'ignames, 3074 tonnes de maïs, 4695 tonnes d'aubergines, 2661 tonnes de piment, 1865 tonnes de gombo, 1668 tonnes de tomate, etc.

Ces chiffres recueillis sur la période de 2018 à 2019 sont suffisamment éloquents pour permettre de relater les performances des agriculteurs du Sud-Comoé.

Des noms sonnent et font écho quand il s'agit de parler

des grands planteurs de la région. Le plus évocateur de ces noms, est incontestablement le dynamique planteur, le sieur Georges Aka Bléhoué. Cet originaire d'Adaou possède par sa bravoure et son courage 2000 ha de cacao, de palmier à huile et d'hévéa. Avant sa mort en septembre 2021, M. Aka Blehoué faisait partir des plus riches planteurs de ce pays.

On peut également citer Monsieur N'Guettia Kokogni, planteur à Toumanguié. Ce dernier a été lauréat en 2017 du prix 'As de la palme 2017', organisé par la société PALM CI et destiné à récompenser le meilleur planteur de palmier à huile de Côte d'Ivoire.



Centrale biomasse : Aboisso bientôt leader dans la sous-région

Aboisso va se retrouver propulser au rang de leader ouest africain dans le domaine de biomasse, une fois achevée la construction de la plus grande centrale de Biomasse d'Afrique de l'Ouest. Sauf changement de dernière minute, les travaux sont censés commencer en septembre 2021.

Avec une capacité de production de 337 GW d'énergie par an, le coût de la centrale se monte à 200 millions d'euros. Elle devrait rapporter un revenu supplémentaire de 20 milliards de Fcfa chaque année et offrir de l'électricité à 1,7 millions de population au cout de 62 Fcfa le kwh.

Cette énorme infrastructure est conçue par le consortium Biovea Energie ; lequel consortium est constitué par le Français EDF (40%), Meridia (36%) et Sifca via sa filiale Biokala (24%).

La biomasse sera produite à partir des résidus de palmiers à huile. La centrale sera approvisionnée par 400.000 tonnes produites par 12 000 planteurs et PALMCI dans un rayon de 60 km autour de la centrale.

On peut dire sans risque de se tromper que le projet tombe à point nommé dans une ville reconnue pour être l'une des championnes dans la culture du palmier.

Cette centrale aura pour avantage de produire de l'électricité à un coût moindre et devrait permettre de réduire 4,5 millions de tonnes de CO2.



Deux zones industrielles et une zone économique spéciale

Le Sud-Comoé est une région qui a un potentiel industriel non-négligeable. A l'instar des grandes villes de Côte d'Ivoire : Bouaké, Yamoussoukro, Korhogo et San-Pédro, cette région dispose de deux (02) zones industrielles à Bonoua (334 ha) et Aboisso (90 ha).

A l'image de la Silicon Valley en Californie ou Bangalore en Inde, le Sud-Comoé peut aussi se vanter d'avoir une zone économique spécialement dédiée à l'innovation technologique. Le Village des Technologies de l'Information et de la Biotechnologie (VITIB) de Grand-Bassam est situé à 15 km de l'aéroport international et à 30 minutes du port d'Abidjan.

Dans cette zone franche où l'on vit et travaille à la fois, les entreprises agréées qui s'y installent bénéficient d'avantage fiscaux et douaniers (0% d'impôts à 1% à partir de la 6ème année) ; (0% de frais de douane et 0% de taxes). En 2015, son Directeur

Général, Philippe PANGO, a réservé 30 hectares de terrain au développement d'un hub pharmaceutique.



Maquette du Vitib de Grand Bassam

Des plans d'eau uniques

Dans le Sud-Comoé, les lagunes, les fleuves, les lacs, les barrages et la mer se côtoient dans un environnement calme et reposant. La mer et la lagune ébrié à Grand-Bassam, la Lagune Aby, les fleuves Bia et Tanoé, le Parc national des îles Ehotilé (PNIE) et ses vastes étangs d'eau à Adiaké, les barrages d'Ayamé 1 et 2, le canal d'Assinie creusé en 1931 qui permet de rejoindre par la navigation la Lagune d'Aby à l'Océan Atlantique, pour ne citer que ceux-là, forment un vaste important réseau hydraulique qui fait le bonheur des populations riveraines. D'ailleurs, la région porte le nom d'un fleuve. En effet, le fleuve Comoé qui lui donne son nom prend sa source au Burkina Faso et se jette dans la Lagune Ebrié à Grand Bassam



Bonoua : réservoir d'eau pour la capitale

Le soulagement de la mégapole abidjanaise en eau potable vient de la cité voisine de Bonoua. Les nappes phréatiques situées dans les localités d'Ono et de Tchintchébé dans la commune de Bonoua apportent 80.000 m³ d'eau à la ville d'Abidjan via les canalisations de Moossou et Gonzagueville.



UNE REGION ENTOUREE D'EAU



Le Sud-Comoé est une région bien arrosée avec des précipitations parmi les plus fortes du pays oscillant entre 1200 et 1900 mm. La région est un entrelacs de fleuves et de lagunes ; elle est bordée dans certaines villes et villages par la mer.

Mais l'eau n'est pas toujours l'ami des habitants de la région qui subissent souvent sa furie. En effet, face à la montée des eaux, des populations ont été vulnérabilisées.

Les habitants des quartiers

Inondation : un peril

Oddos, Phare, Petit Paris, France et Moossou à Grand-Bassam et ceux d'Ayamé (principalement les riverains de la Bia) ont encore en mémoire les terribles inondations d'octobre 2019.

D'ailleurs, le maire de Grand-Bassam, Jean-Louis MOULOT, a appelé le 22 septembre 2021 ces administrés à la vigilance ; car la montée des eaux observée dans l'ancienne capitale ivoirienne fait planer un risque d'inondation.

COMMERCE

Proximité avec le Ghana : les opportunités commerciales freinées par le COVID 19



Le Sud-Comoé est à cheval entre la Côte d'Ivoire et le Ghana. Si Grand-Bassam n'est qu'à quelques quarante (40) kilomètres d'Abidjan, Aboisso, le chef-lieu de la région, n'est qu'à quelques 60 kilomètres de la frontière Noé, à moins d'une heure de durée de trajet par la route. Noé dans le département d'Adiaké est une ville frontalière très connue des Ivoiriens. L'allure austère de cette ville stratégique appartient désormais au passé. L'ancienne bourgade désarticulée a fait peau neuve, elle bénéficie désormais d'un bitumage de deux fois deux voies

et d'un éclairage de tous les quartiers de la ville. Un pont flambant neuf d'une longueur de 150 mètres relie la Côte d'Ivoire au Ghana.

Les commerçants et les familles y affluent en masse. Ils y passent la douane pour gagner Elubo du côté du pays de N'Krumah.

Les mercredis, les samedis ou à la veille des grandes fêtes, les Ivoiriens sont les clients les plus nombreux et les plus en vue dans les marchés d'Elubo. Ils viennent acheter des articles du Ghana dont ils raffolent à l'exemple des chaussures traditionnelles "Assandrè", des pagens traditionnels "Kita", des couvre-lits, des serviettes de bain, etc. Ils viennent également pour des produits d'usage courant proposés à des prix abordables. Cela va du cosmétique, à la lingerie féminine et aux boissons dont les célèbres liqueurs et vins en cartons, etc.

Même si l'on dénonce des trafics de marchandises et de drogues à cette frontière, elle demeure tout de même importante pour la Côte d'Ivoire et pour le Sud-Comoé. Sa fermeture dans le contexte de la pandémie de la Covid 19 a freiné les activités commerciales au grand dam des populations.



DULUN AU VEN

Le 6/9

DE 6H À 9H

AVEC BRICE, AKON, MÉLISSA ET DEPERPIGNAN

VOTE MATINALE SURVITAMINÉE

vibe radio
LE SON DE LA GRANDE VILLE
94.6

www.viberadio.ci 27 225 49 880

REMERCIEMENTS

NOS SPONSORS ET PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PRIMATURE



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
CONSEIL ECONOMIQUE, SOCIAL,
ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL



MINISTRE
DE LA PROMOTION DES PME



CCI-CÔTE D'IVOIRE
CHAMBRE DE COMMERCE & D'INDUSTRIE DE CÔTE D'IVOIRE



"Le Patronat Ivoirien"



Assemblée des Régions et Districts de Côte d'Ivoire



UVICOCI
Union des Villes
et Communes de
Côte d'Ivoire



Présidence de la République



CENTRE DE PROMOTION DES INVESTISSEMENTS EN CÔTE D'IVOIRE



Entrepreneuriat
Innovation
Création de valeurs



FONDS DE GARANTIE DES CRÉDITS AUX PME

SPONSORS



INSTITUTION DE PREVOYANCE SOCIALE
CGRAE
CAISSE GENERALE DE RETRAITE DES AGENTS DE L'ÉTAT
REGIE PAR LA LOI N° 99-476 DU 2 AOUT 1999
CREEE PAR LE DECRET N° 2012-367 DU 18 AVRIL 2012



Le Conseil du Café-Cacao
Le Conseil de Régulation, de Stabilisation et de Développement de la Filière Café-Cacao



PARTENAIRES

sodexam



Fraternité Matin



Capital Connect

Agence d'affaires ▫ Billetterie ▫ Tourisme ▫ Transport ▫ Evenementiel

Une satisfaction partagée...

Abidjan-Cocody II plateaux les vallons Bld force licorne lot 2412, îlot 20 – 01 BP 7353 Abidjan 01
Tél : (225) 27 22 41 42 74 / 27 22 41 42 75 / 07 98 95 60 55 – Fax : 27 22 41 42 76
Email : accueil@capitalgroupes.com www.capitalgroupes.com